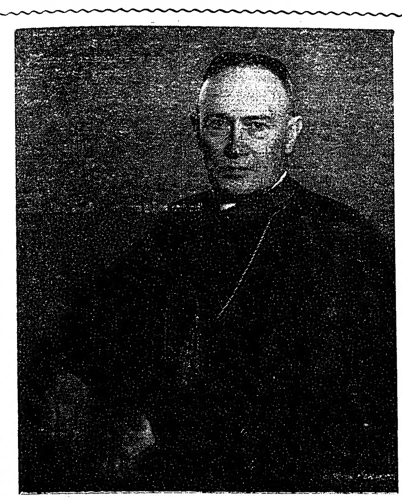
L'Archidiocèse lance son Programme de développements catholiques

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 27 AVRIL 1960 No 23



Déclaration de Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, archevêque

Le lancement de notre Campagne dite "Programme de développements catholiques" est un événement important dans l'Histoire de l'Archidiocèse d'Edmonton.

L'on demande aux fidèles de seconder les efforts de leur curé pour assurer le succès de la Campagne dans leur propre Paroisse. Par là, non seulement cette Campagne sera un succès, mais nous atteindrons trois buts excessivement importants.

En premier lieu, ce succès augmentera sensiblement les revenus de chaque paroisse, leur permettant de répondre à leurs besoins locaux.

En second lieu, l'Archidiocèse aura, durant les trois prochaines années, des revenus supérieurs et pourra ainsi développer ses institutions déjà existantes et en créer de nouvelles.

De plus, et cela est très important, les fidèles, prêtres et laïcs, approfondiront le sens de leur vocation apostolique et ils seront stimulés à promouvoir l'emprise du Christ dans notre monde.

Au cours des trois prochaines années, nous verrons nos paroisses et nos institutions se développer dans des conditions financières beaucoup plus solides. De plus, cette approfondissement des laïcs permettra à l'Eglise de progresser dans la réalisation de sa mission.

Le Bon Dieu bénira tous les prêtres, les directeurs, les ouvriers et tous ceux qui coopèreront au succès de cette importante entreprise.

+ J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton

Politique internationale

Ce ne sera pas une conférence-miracle

Dans une déclaration officielle, le Département d'Etat américain met le public en garde contre un trop grand optimisme en ce qui concerne les résultats de la conférence au sommet. Il n'y a pas, ajoute-t-il fort sagement, de solution facile aux problèmes actuels.

C'est la sagesse même. Le formidable remue-ménage qui s'opère en politique étrangère, le va-et-vient incessant des chefs d'Etat et des ministres, ne doit pas faire croire pour autant que la conférence au sommet va apporter une solution à tous les problèmes qui agitent le monde. Bien au contraire en effet, car les problèmes qui seront abordés au cours de cette conférence ne seront peut-être pas ceux qui auront préoccupés les chefs d'Etat lors de leurs rencontres particulières.

Ainsi il est d'ores et déjà établi que la visite que M. Macmillan fit, il y a quelques semaines à M. Eisenhower, n'avait rien à voir avec la conférence au sommet, ni même avec le désarmement atomique. Il s'agissait uniquement de prévenir une Europe unie, — ou plutôt trop unie, — à détacher l'Allemagne de la France, à isoler Bonn, quitte, par après, à isoler Paris. Tout le reste, les communiqués et les déclarations sont tout simplement de la poudre aux yeux.

Il en va de même pour la visite du général de Gaulle à Londres, Ah, que de magnificence pour un général qui au fond, a toujours mené la vie dure aux Anglais. Mais c'était nécessaire pour essayer de détourner Paris des beaux yeux de Bonn.

Même M. Khrouchtchev y alla de quelques tirades bien tournées pour essayer de rompre l'alliance Bonn-Paris. Il est d'ores et déjà avéré que la visite du chef d'Etat soviétique à Paris a eu zéro comme résultat. M. Khrouchtchev a vu la France, il a amené quelques lecteurs en plus à l'Humanité qui en avait bien besoin, mais pour le reste, Paris est resté sur ses positions et M. K. en a fait de même.

En réalité à tout prendre, une grande bataille diplomatique est engagée autour de l'Europe que l'étranger, le

(suite à la page 5)

Les besoins les plus pressants de l'Archidiocèse se chiffrent à $2,565,000.

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton fait savoir que l'Archidiocèse a besoin de $2,565,000.00 pour faire face au coût de nouvelles constructions et aux dépenses d'organismes de Bien-Etre. Le "Programme de développement", que l'on organise actuellement, devrait rapporter au Diocèse la somme de $1,500,000.00, au cours des trois prochaines années.

PRESEANCE DANS LES BESOINS

En raison de la différence entre le montant que la Campagne rapportera et les besoins immédiats, il est nécessaire d'établir un ordre de préséance. Son Excellence a indiqué clairement que l'Archidiocèse commencera par liquider la dette du Séminaire Saint-Joseph et ce n'est qu'après le paiement de cette dette que l'Archidiocèse contribuera à la construction de la Cathédrale Saint-Joseph. Toutes les autres oeuvres ne seront aidées qu'en tenant compte de l'urgence de leurs besoins.

Cette somme nécessaire de $2,565,000.00 se partage comme suit:

Nouvelles constructions requises à travers l'Archidiocèse

LA CATHEDRALE SAINT-JOSEPH

Les plans pour compléter l'édifice ont été tracés et Son Excellence a confiance que tous les Catholiques de l'Archidiocèse seront heureux de contribuer à cette entreprise. La Cathédrale est l'Eglise-Mère de l'Archidiocèse. Nos lecteurs trouveront dans les colonnes de cette édition de "La Survivance" de plus amples renseignements concernant cette construction.

UN CENTRE CATHOLIQUE

Ce Centre sera construit à Edmonton et il logera les bureaux du Bien-Etre social catholique, un Centre catéchistique, le Centre d'Information catholique, les bureaux du cimetière catholique, et le journal de l'Archidiocèse, le "Western Catholic".

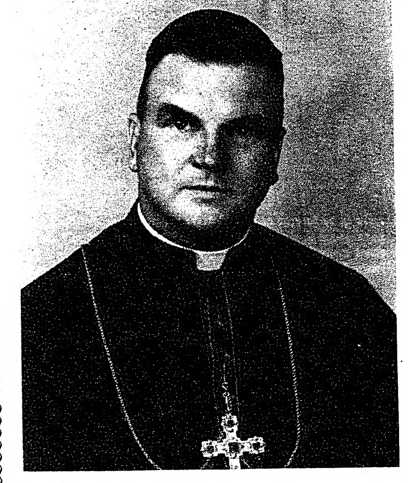
UN CENTRE DE LA JEUNESSE

Un nouvel édifice répondant aux besoins de la jeunesse sera érigé à Edmonton. Ce sera un Centre récréatif très bien surveillé où notre jeunesse recevra une formation et une orientation catholiques dont ils ont tellement besoin durant leurs années de préparation à la vie. La mission apostolique de l'Eglise ne doit pas être négligée. C'est par la formation et l'orientation de notre jeunesse que l'Eglise de demain obtiendra ses prêtres, ses religieux et ses apôtres laïcs.

LE CENTRE MARIAL

Le Centre Marial, établi à Edmonton et dirigé par Mademoiselle Dorothy Phillips, a accompli un magnifique travail, en nourrissant et en prenant soin des pauvres et des destitués. Actuellement, il nourri gratuitement 500 personnes chaque jour. En plus, il distribue du linge a de très nombreux nécessiteux. L'on droit aider ces laïques zélés qui prolongent la mission du Christ. La bâtisse où se fait la distribution du linge est trop vieille pour répondre aux besoins et elle doit être remplacée.

(suite à la page 6)



Témoignage de Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, O.M.I.

C'est pour moi un honneur que de me joindre à Son Excellence Monseigneur J. H. MacDonald, archevêque et d'encourager les membres du clergé et les fidèles de l'archidiocèse à accorder sans restriction leur appui chaleureux au "Programme de développements catholiques".

Le projet, maintenant lancé, produira des fruits durables dans l'archidiocèse et chez les fidèles. J'ai la conviction que notre campagne remportera un éclatant succès. Il faut le souhaiter ardemment si l'on veut développer davantage les nombreuses oeuvres de l'Eglise dans l'archidiocèse.

Je m'unis à Son Excellence Monseigneur l'archevêque et je bénis tous ceux et toutes celles qui collaborent au succès de cette entreprise vitale.

+ A. Jordan, o.m.i.

Archevêque-coadjuteur d'Edmonton

Les grands objectifs de la Campagne

Sur le plan paroissial

Chaque paroisse de l'Archidiocèse doit tenir sa Campagne entre le 1er septembre et le 30 septembre 1960.

Le but ultime de ces Campagnes paroissiales c'est d'augmenter les revenus des paroisses et leur permettre de réaliser tous leurs profits, ainsi que ceux de l'Archidiocèse.

Par cette Campagne les paroisses devraient augmenter globalement leurs revenus de plus de $3,000,000.

Objectifs

1. — Obtenir une promesse de chaque salarié de la paroisse.

2. — Voir à ce que ces promesses dépassent l'objectif minimum de la paroisse.

3. — Aider l'Archidiocèse dans son "Programme de développements catholiques".

5. — Reprendre conscience que l'Eglise doit tenir une place importante

(suite à la page 5)

Sur le plan diocésain

Chacune des paroisses du Diocèse sera invitée à signer une promesse en faveur de la Chancellerie qui sera valable durant les trois prochaines années. Cela permettra à l'Archidiocèse de connaître à l'avance les revenus dont il disposera durant ces trois années et ainsi de répondre aux besoins et de réaliser les objectifs décrits ci-après.

Objectifs du Diocèse

1. — Se procurer $1,500,000 pour de nouveaux édifices pour aider l'Education, les missions et les institutions à travers tout l'Archidiocèse.

2. — Augmenter globalement les revenus de toutes les paroisses de l'Archidiocèse à $3,000,000.

3. — Développer des vocations.

4. — Favoriser l'Education catholique supérieure en procurant des foyers catholiques aux étudiants qui fréquentent l'Université.

(suite à la page 5)

Au fil des jours...

WASHINGTON. — dans une déclaration officielle, le département d'Etat américain met en garde le public contre un trop grand optimisme en ce qui concerne les résultats de la future conférence au sommet. Il n'y a pas de solution facile pour les problèmes actuels, dit le communiqué.

* * *

ALGER. — Une bombe a fait explosion à Tizzi Ouzou à l'endroit même où devait passer M. Debré, premier ministre français, en tournée d'inspection en Algérie. La bombe devait être lancée par des nationalistes algériens. Par ailleurs la population d'Alger a été invitée, par des tracts anonymes, à manifester contre M. Debré.

* * *

NEW-YORK. — Le "Tiros", le dernier né des satellites américains tournant autour de la Terre a réussi à prendre des photos de la Russie. Toutefois il ne semble pas que ces photos soient fort claires puisqu'il est difficile d'y faire la distrinction entre une étendue de neige et des nuages.

Les objectifs de l'Archidiocèse le programme d'expansion diocésain et paroissial

Un programme d'expansion, très vaste, a été inauguré lundi, le 18 avril, dans plusieurs paroisses de l'Archidiocèse. Ce programme a été organisé afin d'aider financièrement chaque paroisse et notre Archidiocèse. Le but financier vise la somme de $3,000,000 pour les paroisses et celle de $1,500,000. pour l'Archidiocèse; cependant, cette campagne est d'abord lancée dans le but d'atteindre les objectifs qui transcendent l'ordre matériel. Ces objectifs sont si vastes et si profonds qu'il serait impossible de les obtenir complètement au cours des trois années de la campagne. Toutefois, ils constituent la vraie base du programme apostolique.

Il est certain que des fonds sont requis pour plusieurs raisons: nouveaux établissements, aide aux institutions, liquidation de dettes, etc. Cependant, le programme n'a pas pour fin première les dollars et les sous. Nous devons nous rappeler ce que nous enseigne la Sainte Ecriture: "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît". Notre objectif réel est donc de promouvoir un meilleur esprit catholique et une plus grande compréhension parmi les laïcs. Cet objectif atteint, les problèmes financiers disparaîtront.

RECUEILLIR LA SOMME DE $1,500,000. POUR DE NOUVELLES CONSTRUCTIONS, POUR L'EDUCATION, ET LES INSTITUTIONS DE L'ARCHIDIOCESE.

$1,500,000. seront assurées à l'Archidiocèse par les Curés au nom de leurs paroissiens; cette somme provenant des dons promis au cours de la campagne d'expansion faite dans chaque paroisse. Chaque paroisse, à la fin de sa campagne, recevra un représentant de l'Arclusion de la phase intensive de sa chidiocèse à qui elle remettra 50% du nouvel argent obtenu à la con propre campagne. Plusieurs paroisses, connaissant les besoins pressants de l'Archidiocèse, voudront donner beaucoup plus que le minimum de 50%.

AUGMENTER LE REVENU COMBINE DES PAROISSES ET DE L'ARCHIDIOCESE DE $3,000,000.

L'Archidiocèse d'Edmonton comprend 84 paroisses et plus de 100 missions. Chacune de ces paroisses et missions devra organiser cette campagne d'ici la fin de septembre. La plupart des missions tiendront leur campagne

(suite à la page 3)

Donner est non seulement une responsabilité mais un devoir

Tous les Catholiques connaissent les préceptes de l'Eglise et savent que les Catholiques sont obligés en conscience de contribuer au support de leur Eglise. C'est tout simplement un devoir sous peine de péché mortel.

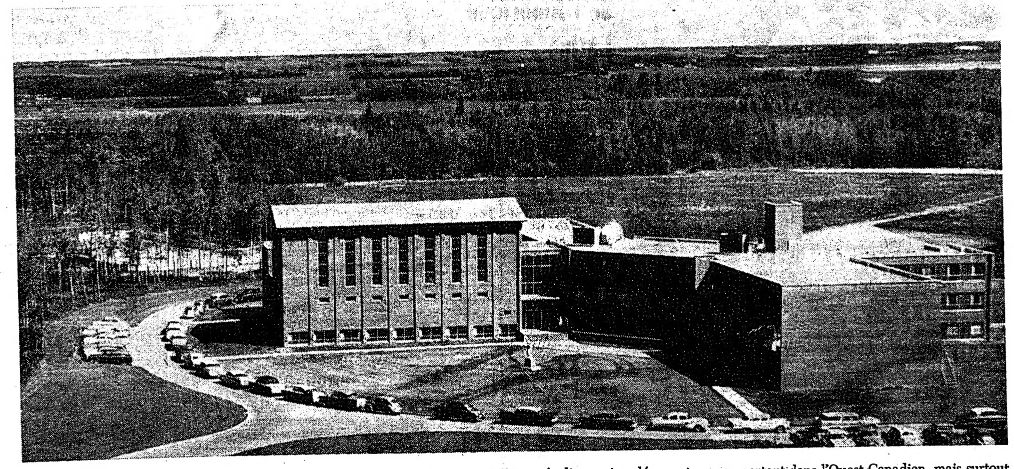
En plus d'être un devoir, il y a également la question de justice. Nous avons des édifices dans lesquels se fait le travail de l'Eglise sur la terre. Nous devons avoir le personnelle voulu et l'équipement nécessaire pour faire fonctionner ces institutions. Il nous faut absolument les maintenir. Un catholique, qui ne contribue pas à ces oeuvres, force une autre famille d'assumer non seulement son propre fardeau mais aussi celui d'autrui. Un jour ce catholique doit rendre compte de cette injustice devant le Dieu généreux, qui a demandé de s'aimer l'un l'autre.

Le principe de donner va encore plus loin. En plus du devoir et de la responsabilité il y a la question de fierté de la communauté en nos institutions catholiques. Devons-nous, nous qui prétendons être membres de la seule, la Sainte, Apostolique et Eglise Catholique fondée par Jésus-Christ lui-même, être parmi ceux possédant des cathédrales à demi construites et des institutions mesquines alors que nos frères séparés en Jésus-Christ notent avec fierté les plus beaux édifices, que leur temps et leur argent puissent obtenir?

Oh! Bien entendu il y a les problèmes des impôts, des taxes, de la nourriture pour la famille, de l'hypothèque sur la maison de la Société Centrale d'Hypothèque, le soucis de rencontrer les dépenses d'une paye à l'autre, mais par contre nous sommes entouré d'un monde souffrant à cause de l'ignorance et le manque de charité, des coeurs brisés et des âmes portées au désespoir sur toutes les rues. L'argent que nous dépensons pour propager les rayons de la vérité et de l'amour est certainement le meilleur placement que nous puissions faire pour assurer notre propre bonheur, tant temporel qu'éternel, afin qu'il ne soit pas inondé par les vagues de l'indifférence, de l'apathie, de l'erreur et de l'injustice flagrante qui déferlent sur le monde.

Comme le veut l'ancien proverbe, donner, tout spécialement lorsqu'il demande un sacrifice, fait la différence entre l'enfant et l'homme mûr. Il est facile de donner lorsque vous possédez en abondance. Il est encore plus facile

(suite à la page 5)



Depuis 1925, le Grand Séminaire Saint-Joseph a formé toute une pleiade de prêtres séculiers qui se dévouent un peu partout dans l'Ouest Canadien, mais surtout dans l'Archidiocèse d'Edmonton. — Cette année encore, ses quatorze finissants recevront la prêtrise et seront lancés au service de l'Eglise et des âmes. — Parmi toutes les oeuvres et institutions de l'Archidiocèse, le Grand Séminaire Saint-Joseph sera le premier à bénéficier de la générosité que les fidèles manifesteront tout au cours de la grande Campagne qui est lancée maintenant et qui durera durant les trois prochaines années.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(Suite de la semaine dernière)

Masjek était, avant de partir à l'armée, secrétaire local du parti des travailleurs à Rostov. Sorti d'une école des cadres de ce parti, il avait été, assez jeune, versé dans le mouvement actif. Lorsqu'il revint à Rostov, il trouva la ville à moitié vidée de sa population. Prudemment, ayant fait le voyage à travers l'Europe, par des moyens de fortune, évitant partout de se montrer en plein jour, il se glissa à travers les rues mal éclairées de la ville. Son voyage avait pris deux mois, bien que quelques semaines avant le début du grand conflit, des avions reliaient Rostov à Moscou et Moscou aux quatre coins du globe en quelques heures. A plusieurs reprises Masjek avait dû emprunter un véhicule aussi préhistorique qu'une simple charrette de paysan tirée par quelque rare cheval échappé à la lente disparition de la race.

Il avait trouvé sa maison abandonnée. Sa femme avait fui avec son fils. Ses voisins n'étaient pas rentrés. Il fouilla ses poches, trouva encore une clé et se fraya un chemin à travers le tas hétéroclite d'articles de tout genre que les réfugiés, en passant, avaient déposés dans le hall.

Dans cette maison ultramoderne, Masjek occupait un appartement du 2e étage. L'ascenceur ne fonctionnait plus. Il dut emprunter l'escalier en colimaçon qui n'était plus réservée qu'en cas de panne de courant. Ce soir, le courant faisait défaut. Arrivé dans la pièce principale, Masjek dut chercher après une allumette pour voir un brin de lumière. Il n'y avait ni chauffage ni eau courante, le tout ayant été coupé. Mais il trouva encore quelques conserves, essaya d'allumer un poêle dans une vieille boîte et réussit à tout au moins à chauffer un peu d'eau et à se préparer une boisson chaude. Dehors, il faisait froid. La neige recouvrait les pavés des rues. C'était l'hiver russe que rien n'avait pu altérer.

Pendant plusieurs jours Masjek se terra dans son appartement. Mais ses provisions s'épuisèrent et il fallut bien qu'il sortit. Il le fit à la tombée du jour, se hasarda en ville espérant trouver un magasin ouvert.

Dans une rue latérale, il rencontra un collègue du parti. Ils se serrèrent la main.

— Comment, tu es ici ? demanda l'autre. Que fais-tu en rue. Tu ne sais pas que tu es recherché par la police chinoise ?

— Mais pourquoi, demanda Masjek. Ne puis-je pas alléguer du fait que secrétaire du parti, j'étais plus ou moins de la tendance politique qui a prévalu en Chine, que nos partis se ressemblent plus ou moins ..

— Se ressemblaient, fit l'autre. Tu sais très bien que depuis des années, il y a une scission, non seulement sur le plan national mais sur le plan doctrinal surtout. Notre parti est resté un parti européen. Il a glissé lentement vers des formes plus réalistes, plus conformes à la tradition européenne.

— Mais que nous reproche-t-on ?

— D'être Russes, tout simplement. D'avoir voulu défendre l'intégrité du pays. D'avoir colonisé l'Asie comme au Kazakstan et au Turkestan. D'avoir pris le parti des Américains. De ne pas nous inféoder aux étrangers...

— Et alors ? De quoi vis-tu ?

— J'essaie de travailler un peu à gauche à droite. Je n'ai pas été militaire et suis donc moins inquiété. Mais de toute façon, je figure parmi les suspects...

— Et pour manger...

— Il faut une carte de ravitaillement. Et encore les rations sont-elles minimes. Quant à quitter la ville pour se réfugier à la campagne, il ne faut point y songer... Les campagnes sont sévèrement contrôlées... Au revoir, je me sauve. Il est dangereux de parler longtemps ensemble. Il y a la police chinoise et il y a les mouchards et les collaborateurs...

— Beaucoup ?

— Quelques-uns... Comme toujours...

L'ami s'éloigna et Masjek poursuivit sa route, se rapprochant du centre de la ville où se trouvaient naguère les magasins alimentaires.

Au coin d'une rue il croisa une patrouille chinoise qu'accompagnait un Russe chaudement emmitouflé. Masjek voulut se cacher dans l'encognure d'une porte. Mais il était trop tard. Le civil russe fit un signe aux soldats chinois et ceux-ci se précipitèrent sur Masjek, le ceinturant et le menaçant de leurs mitraillettes.

— C'est lui, ricana le civil. Je l'avais reconnu...

— Masjek jeta un regard furieux vers l'inconnu. Mais les Chinois ne lui permirent pas de dire un mot. Il fut traîné jusqu'au commissariat le plus proche.

Comparaissant devant un officier qui se servait d'un interprète russe, il dut admettre qu'il s'appelait bien Masjek et qu'il avait été secrétaire du parti.

— Est-ce que cela ne suffit pas pour me libérer, essaya-t-il de plaider.

Mais l'officier chinois eut un gros rire.

— Au contraire, lui fut-il répondu par le truchement de l'interprète. Raison de plus de nous méfier. Croyez-vous vraiment à ces sornettes d'identité de doctrine ou d'idéal ? Non n'est-ce pas. Votre parti était un parti embourgeoisé et nationaliste, prêt à toutes les compromissions. Vous avez permis une activité politique contraire à vos principes en Russie, vous avez essayé de coloniser l'Asie, vous avez conclu un modus vivendi avec les Eglises, leur donnant le droit de reprendre leurs activités. Après cela, allez essayer d'expliquer que vous êtes demeuré bon communiste.

Masjek se tut. A quoi lui servirait une réplique ? A aggraver son cas ?

— Vous partirez en Asie. La rédemption par le travail, ricana l'officier. Vous connaissez cette antienne, n'est-ce pas, l'avoir appliquée naguère vous-même. Je me demande même pourquoi vous l'avez abandonnée un jour ... Vous partirez demain en convoi...

Il fit un signe aux deux gardes qui l'entouraient et qui, sans aménité le traînèrent à travers un long couloir pour le pousser dans un genre de cachot aménagé dans les caves.

Malgré l'obscurité, Masjek se voyait entouré d'une foule d'autres prisonniers.

— Bonjour, fit-il.

Quelques-uns grognèrent un salut. Seul un homme vint lui serrer la main. A son col tout blanc, Masjek devina en lui le prêtre. Non un pope orthodoxe qui continuait à porter leurs longs habits, mais un prêtre catholique russe, qui desservait l'église depuis qu'un accord était intervenu entre Rome et les autorités russes.

— Vous avez soif ? demanda le prêtre. Voici une gourde, il reste un peu d'eau. Buvez-la...

— Savez-vous que nous partons demain, en Asie... demanda Masjek.

— Je le sais, fit le prêtre doucement. Mais ne l'ébruitez pas. Il y a ici des malheureux qui espèrent contre toute attente être libérés sous peu.

En effet Masjek remarqua quelques hommes complètement prostrés, juchés par terre, sans ressort, sans courage. Le prêtre retourna vers eux, parlant avec eux, les encourageant...

Masjek dormit peu cette nuit. Le lendemain, très tôt, des gardes apportèrent un panier rempli de pains rassis et une cruche d'eau.

—Vous avez dix minutes pour manger et vous apprêter, dit l'un d'eux.

Ils furent parqués dans de grands camions qui démarrèrent aussitôt et prirent la route du Caucase.

Ils roulèrent ainsi pendant trois jours et trois nuits, recevant comme seule nourriture quelques morceaux de pain et une gourde d'eau infecte.

Lorsqu'ils s'engagèrent enfin sur les chemins poussiéreux de la Sibérie, aux ornières profondes et qui n'avaient pas changé depuis un millénaire, malgré les progrès rapides de la civilisation, les camions eurent quelques difficultés.

Le camion de Masjek, à un moment donné s'arrêta en panne. Les autres camions le dépassèrent. Quatre soldats chinois restaient en faction. Le chauffeur essaya de réparer le moteur, mais cela lui prenait du temps et le moteur ne marchait toujours pas. Les prisonniers restèrent enfermés sous la bâche. Il faisait d'ailleurs fort froid et une bise glaciale transperçait tout.

Masjek regarda autour de lui. Il y avait là une trentaine d'hommes, dont le prêtre. Il mesura du regard la force qui restait au fond des coeurs. Son esprit vif lui fit remarquer une dizaine d'hommes capables de le seconder.

Il les rassembla dans un coin du camion.

C'est le moment de nous libérer, dit-il. Il n'y a plus que quatre Chinois. Nous pouvons les maîtriser. Le soir tombe. Les autres camions nous ont dépassés. Nous avons une longue nuit devant nous, au cours de laquelle nous pouvons nous échapper et gagner du terrain sur nos poursuivants, qui eux, ne se mettront en branle que demain matin. Nous nous trouvons ici dans la région la plus sauvage de Sibérie. Qu'en pensez-vous l'abbé ?...

Le prêtre répondit :

— Nous avons parfaitement le droit de nous libérer... Seulement, je demanderais qu'on le fasse en essayant le plus possible de préserver la vie des Chinois...

— Pourquoi, fit un Russe véhémentement.

— Parce que ce sont des hommes malgré tout, répondit le prêtre.

Masjek reprit la parole.

— L'abbé a raison. Mais rien ne peut nous empêcher notre droit de défense naturelle. Il faut bien mesurer ses actes. Pour nous emparer des Chinois, il faudra combattre. Nous sommes désarmés. Nous n'avons que nos poings et nos bras pour lutter. Eux ont des armes. Ensuite, notre tentative peut échouer. Si elle réussit, il nous reste de toute façon un chemin épouvantable à parcourir. Nous devons essayer de rallier le Pakistan encore en lutte. Nous sommes en hiver. Nous trouverons peu à manger et malgré le terrain propice, nous serons en butte aux recherches chinoises... Le risque que nous courons est grand. Je vous avertis...

— Allons-y firent les hommes.

Prudemment, Masjek se glissa hors du camion. Deux sentinelles chinoises lui tournaient le dos, pendant que les deux autres mangeaient.

Les pas de Masjek sur la neige dure la fit crisser. Un Chinois se retourna aussitôt, la mitraillette braquée. Mais Masjek fut plus rapide que lui. D'un bon, il l'avait ceinturé, et s'abritant derrière lui après lui avoir arraché son arme, tira une salve sur l'autre, qui s'affaissa.

Là-dessus, les dix hommes sortirent du camion, l'un d'entre-eux s'empara de l'arme du Chinois abattu et lança une rafale sur le troisième. Le quatrième Chinois avait réussi à se précipiter à la mitrailleuse qui armait le camion. Il allait tirer lorsque, tout à coup, le prêtre parut qui d'un large signe de la croix, donna sa bénédiction aux deux tués. Et l'on vit alors le soldat chinois arrêter brusquement de presser la gachette de sa mitrailleuse.

Il se leva, laissa tomber les bras, se signa et dit en mauvais russe :

— Moi aussi, j'ai été élevé en chrétien. Je ne puis pratiquer ma religion en Chine, mais je ne l'ai jamais oubliée. Allez, partez... Quinze hommes refusèrent de suivre Masjek. Ils craignirent les représailles. Le reste disparut dans les forêts toute proches...

Le Centre Marial

SON TRAVAIL PARMI LES PAUVRES

Par Dorothy Philips

Le Centre marial fit ses débuts dans une maisonnette située à 10613 sur la 95e rue, le 31 mai 1955. Il ne fallut que quelques mois pour découvrir que ce local n'était pas assez grand pour accommoder le nombre toujours croissant d'hommes nécessiteux réclamant ses services durant les mois d'hiver de l'année 1955-56, Le 12 décembre 1955 le Centre déménagea dans deux maisons plus spacieuses aux numéros 10528 et 10522 de la 98e rue. Il servit 17'479 repas durant les 7 premiers mois de 1955. Le nombre de repas servis chaque jour, six semaines après l'ouverture de nos nouveaux locaux s'éleva à 145. La moyenne s'élève aujourd'hui à 500 repas par jour. Nos facilités n'étant pas encore adéquates, nous avons dû construire la présente maison, qui fut ajoutée aux deux autres en 1956. Celle que nous occupons présentement fut complétée le 8 décembre 1957 et elle abrite le personnel féminin. Le premier étage est consacré entièrement à un réfectoire, une cuisine, un endroit frigorifique et il y a une cave pour les légumes ainsi qu'une petite salle à manger pour les employés.

Nous avons servis jusqu'à maintenant 391,286 repas, répartis comme suit:

1955— 17,479
1956— 36,367
1957— 65,698
1958—101,366
1959—128,257
1960— 42,119 (jusqu'au 11 avril)

Les gens que nous servons viennent de toutes les classes de notre société. Des vieillards dont l'allocation mensuelle suffit tout juste à payer le loyer de leur chambre. Plusieurs personnes sans emploi à la recherche de travail; plusieurs autres sont des hommes sans métier ne pouvant qu'accomplir un travail manuel pour lequel ils sont rarement choisis à cause de la maladie ou leur âge ; la préférence étant accordée aux plus jeunes pour ce genre d'emploi ; plusieurs autres sont des retardés mentalement ou handicapés physiquement, les rendant incapables de conserver un emploi ; enfin nous recevons des épaves et des alcooliques.

Le Centre marial distribue également des vêtements aux familles nécessiteuses et, bien entendu, aux groupes d'hommes précités. Depuis son ouverture, notre centre a distribué des vêtements à 42,500 personnes, dont 2535 durant la période de janvier à avril 1960.

Le Centre marial n'a aucun revenu fixe. Il opère au moyen de dons de nourriture, de vêtements et d'argent qui lui viennent des gens d'Edmonton et de la région. Les membres de son personnel ne reçoivent aucun salaire. Ils se nourrissent avec les aliments donnés aux pauvres et se vêtent du linge donné au Centre pour distribution.

Nos facilités pour la distribution des vêtements sont tout à fait inadéquates. Il est essentiel que notre Centre possède les facilités nécessaires pour distribuer le linge aux hommes, aux femmes et aux enfants. Il nous faut de l'espace pour pouvoir mettre en entrepôt les vêtement d'hiver, lorsque nous recevons des vêtements pour distribuer à l'été ou à l'automne. Il arrive très souvent que les pauvres gens doivent attendre des heures sous un froid intense avant de recevoir des vêtements convenant à la température et par conséquent une salle d'attente serait nécessaire pour les accommoder. Plusieurs mamans demeurent en ligne avec leurs enfants afin de s'assurer une place. Une partie de cette maison pourrait servir à abriter les membres du personnel masculin qui travaille volontairement au Centre. Nos facilités de buanderie et de salle de travail sont également inadéquates et nous aimerions pouvoir les agrandir dans le cadre de la nouvelle maison si possible.

Au point de vue financier, nos comptes sert accusent encore une dette de 10,000 dollars. Le coût d'une nouvelle maison serait d'environ 45,000 dollars. Il va sans dire qu'il y a des dépenses journalières, car il nous faut faire l'achat de certains aliments qui ne nous sont jamais donnés. Sans compter le matériel de nettoyage, les dépenses pour le camion et l'automobile qui recueillent les dons et qui sont continuellement sur la route.

Le Centre marial possède également sa petite bibliothèque religieuse, qui prête des livres religieux et en reçoit comme dons. Les personnes désirant ses services n'ont qu'à débourser une minime souscription.

LE COLLEGE ST-JEAN

Une institution historique à Edmonton est le collège St-Jean. Situé sur la 91e rue à Edmonton-Sud, ce collège domine la colline donnant sur le bas nord de la rivière Saskatchewan. Il fut fondé par le Révérend Père Daridon, O.M.I., à Pincher Creek, en 1908. Trois ans plus tard, en 1911, il fut décidé de l'établir à Edmonton, à l'endroit pittoresque et impressionnant qu'il occupe aujourd'hui.

Le collège St-Jean s'est distingué de différentes façons et joua un rôle unique et prépondérant dans l'histoire de l'Eglise en Alberta. Il concentre ses efforts à donner une éducation catholique à notre jeunesse. Dans une atmosphère tout à fait catholique, les membres de son corps enseignant y ajoutent une discipline personnelle, une responsabilité sociale et imprègne ses élèves du culte liturgique. Parmi ses nombreux gradués d'élite, il compte Son Excellence Mgr. Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton.

Le travail spécifique du collège St-Jean est de faire ressortir parmi ses élèves ce qu'il y a de meilleur en eux au point de vue spirituel et académique. De cette institution sont sortis de nombreux membres du clergé, tant régulier que religieux, ainsi que d'éminents gradués dans la vie professionnelle ou dans le monde commercial. Ce collège est bilingue suivant un programme d'études en anglais et en français. Affilié à l'université d'Ottawa, ses cours d'Art de quatre ans conduisent ses finissants au baccalauréat ès Arts. Au cours des 50 dernières années, quelque 3000 jeunes gens ont bénéficié de son entraînement académique supérieur.

C'est avec fierté de son travail du passé que le collège St-Jean suit attentivement le travail et la vie de ses anciens élèves, parmi lesquels, il compte 4 archevêques et évêques, ainsi que 179 prêtres servant le Christ en différentes parties du continent et jusque dans les pays éloignés de l'Amérique latine et d'Afrique. Dans la vie professionnelle, il signale des artistes, des médecins, des avocats, des pharmaciens, des ingénieurs, des comptables agrégés, des agronomes et de nombreux hommes d'affaires.

Le collège St-Jean, comme toutes les institutions de ce genre, aujourd'hui, manque d'espace. La chapelle ne suffit pas pour accommoder tous les élèves, qui doivent se diviser en deux groupes pour suivre les exercices du culte. Il a besoin d'un nouveau dortoir, tandis que sa bibliothèque, garnie de livres traitant la majorité des domaines intellectuels pourrait être améliorée davantage dans le domaine littéraire, historique et scientifique.

Depuis sa fondation et durant ses nombreuses années d'opération, le collège St-Jean n'a jamais reçu d'aide financière de la province, en tant que salaires, subventions, octrois ou autres. Les nouvelles salles de classes en usage depuis septembre dernier ont été construites au coût de 400,000 dollars au moyen d'argent emprunté. Cette dette doit être remboursée.

Le collège St-Jean espère par conséquent beaucoup de la générosité des catholiques durant la prochaine campagne de souscription. Cette institution s'est bien méritée le titre "d'agence éducationnelle pour la jeunesse albertaine, digne de l'appui et de la sympathie et de l'encouragement de notre population."

J.P. Gillese

Prière pour l'Eglise de l'Amérique Latine

La lettre pastorale de l'Episcopat Canadien publiée le 13 janvier 1960 invite tous les fidèles des paroisses, des séminaires, des maisons religieuses et les familles à réciter la prière suivante à laquelle les archevêques métropolitains du Canada ont attaché une indulgence de 200 jours chaque fois qu'elle est récitée:

Divin Sauveur des âmes, Qui avez comblé de bénédictions les Chrétiens du Nouveau Monde, en choisissant des apôtres, des pontifes, des confesseurs, des vierges et des martyrs pour implanter, répandre et défendre la véritable Foi parmi eux, daignez jeter un regard de bonté et de miséricorde sur votre Eglise en Amérique Latine au milieu des dangers qui la menace aujourd'hui. Nourissez et attirez un plus grand nombre de vocations à la prêtrise, à l'apostolat et à la vie parfaite. Immaculée Vierge, qui veillez constamment et maternellement sur eux, vous que les Amériques acclament comme Mère de tous les Chrétiens et la Reine du monde entier, assurez, que par nos prières, nos sacrifices et notre vie elle même, nous puissions aider nos frères de l'Amérique Latine à demeurer toujours dignes de leurs traditions catholiques, toujours fidèles à leur grande mission chrétienne dans le monde. Ainsi soit-il.

Petits faits dans un petit monde...

Depuis des années un camionneur de Chicago, William Johnson, transportait régulièrement des sacs d'une banque à l'autre, contenant toujours des sommes assez considérables. Un beau jour la police trouva le camion abandonné, et sur le siège, un billet écrit de la main de Johnson et disant "C'est bien mon tour de profiter un peu des fonds que vous me faites transporter. Je m'en vais faire la tournée des grands ducs". Il fallut deux heures avant que la police admit qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie. Elle partit enfin à la recherche et trouva Johnson dans un bar chic, se régalant de champagne. L'intervention de la police permit de limiter le trou dans le sac.

* * *

Un soldat yougoslave fut reformé en 1920 pour avoir perdu l'usage de la parole. Depuis lors, dans son petit village Peter Mustafil, passait pour un muet. Mais voilà qu'après quarante ans il retrouve brusquement l'usage de la parole. Le médecin n'y comprenait rien et Mustafil, ayant le coeur sensible, lui expliqua qu'en 1920, pour muet et que depuis lors il avait pris échapper au service il se fit passer pour l'habitude et trouvait commode de ne plus parler. Depuis lors, c'est-à-dire depuis qu'il est "guéri" il ne cesse de parler.

* * *

Un cambrioleur italien du nom de Musso, projetait d'aller "vider" une boutique d'horloger. Mais avisé, il s'était d'abord entendu avec un receleur qui l'attendrait deux heures plus tard, dans une ruelle obscure de la ville. Le coup réussit parfaitement mais le receleur attendit en vain. Après une heure, la présence de sa voiture attira l'attention de la police qui le questionna et parvint à connaître le motif de sa présence. Aussi, lorsque Mussi se présenta avec un retard de près de deux heures, fut-il cueilli par les policiers. Désabusé il donna comme motif de son retard, le fait que sa montre ne marchait plus.

* * *

Depuis quelque temps un habitant de Sicile, Dorio Manzoni avait constaté que le sol de son jardin était huileux par endroits. Il imagina que ce sol recélât du prétrole et acquit de l'outillage pour forcer. Sûr de son succès, il réunit d'abord ses amis, les régala de vin et, passablement gris, se mit au travail. Ne sachant plus orienter son forage il fut surpris de voir gicler tout à coup un filet de pétrole. Il allait crier triomphe lorsqu'il perçut la voix courroucée de son voisin. Il venait en effet de percer son dépôt d'essence.

* * *

Depuis quelque temps les téléphonistes du central téléphoniste de Rome recevaient des demandes de rendez-vous fixées par des messieurs un peu trop galants. Comme la politesse est de règle dans ces services, ces demoiselles ne pouvaient vertement rabrouer leurs interlocuteurs invisibles. Aussi imaginèrent-elles ensemble de fixer toutes un rendez-vous dans une maison déterminée de Rome, pour une heure et un jour identique, demandant en même temps que les galants se munissent de fleurs et de quelque menu cadeau. Au jour et à l'heure fixée, les jeunes filles s'y rendirent en car et eurent le plaisir de voir un attroupement de galants désabusés, gênés, furieux et s'invectivant.

(ULTRAMAR)

L'Archidiocèse établit un Fonds de dotation

Ces 100 mille dollars serviront à la formation et à l'éducation de prêtres et leur fourniront l'opportunité de parfaire leurs études en dehors de l'Archidiocèse. Leurs propres séminaires n'auront pas les facilités, ni le personnel voulus pour donner à notre clergé cette formation spécialisée. Des prêtres spécialistes en certains domaines sont essentiels et cet argent accordera à ces prêtres l'opportunité de suivre ces cours spéciaux nécessaires. Lorsqu'il les auront complétés ces prêtres reviendront dans l'archidiocèse qui bénéficiera du travail de ces spécialistes.

$20,000 pour les missions de l'Amérique Latine

Son Excellence Mgr MacDonald, archevêque a annoncé que $20,000 du montant souscrit pour l'archidiocèse serviront de contribution pour aider l'Eglise en Amérique latine. Son Excellence est confiant que les fidèles de l'archidiocèse seront fiers de participer à cette oeuvre. Cette contribution servira à renouveler dans l'âme de notre peuple, le sens de leur vocation chrétienne et apostolique. Une lettre pastorale de l'Episcopat canadien fait appel aux catholiques et décrit l'état de l'Eglise en Amérique latine.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 AVRIL 1960

La Bible vous parle

Ce que Dieu réclame en toi: rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu. (Mich. 6, 8. Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les Objectifs de l'Archidiocèse . . .

(suite de la page 1)

conjointement avec leur paroisse mère. Le résultat anticipé de ces campagnes devra s'élever à un minimum de 3,000,-000. 50% de ce montant devra être garanti à l'Archidiocèse par les Curés au nom de leur paroisse respective, afin de permettre à l'Archidiocèse de rencontrer ses obligations.

PROMOUVOIR
LES VOCATIONS.

Le "Programme d'Expansion" devra promouvoir les vocations en offrant l'occasion de développer un plus grand esprit de sacrifice dans tous les foyers catholiques de l'Archidiocèse. Les vocations ne peuvent venir que des familles où les parents donnent l'exemple d'un grand amour pour l'Eglise. Cet esprit d'amour doit se manifester dans un grand intérêt pour le bien-être matériel de la paroisse. Rien de plus évident qu'on supporte de ses deniers ce qu'on aime. Si un homme aime sa famille, il la supporte financièrement. S'il veut posséder sa maison, il en paie le prix. Cela ne s'applique-t-il pas à l'Eglise? Nos enfants, témoins de notre amour pour l'Eglise, jusqu'à l'aider de notre propre argent, seront certainement plus aptes à entrer dans la vie religieuse que ne le serait ceux dont les parents ne font aucun sacrifice pour le support de l'Eglise et qui critiquent quand ils doivent contribuer quelque chose.

En plus de créer une atmosphère familiale favorable à l'éclosion des vocations religieuses, le "Programme d'Expansion" viendra en aide aux vocations en soldant la dette considérable de notre nouveau Séminaire, et en mettant de côté des fonds pour la construction d'un Séminaire Junior où nos jeunes, qui montrent un intérêt pour la Prêtrise, pourront être encouragés et guidés pendant leurs années de formation, afin que leur vocation ne soit pas perdue.

AIDER L'EDUCATION
CATHOLIQUE SUPERIEURE

C'est l'intention de l'Archidiocèse de développer les facultés de logement pour nos étudiants présents et futurs, qui iront à l'Université. Bien que les détails de ce projet n'aient pas encore été bien établis, il est évident qu'il nous faut procurer à nos jeunes garçons et filles catholiques des foyers convenables pendant qu'ils suivent les cours de l'Université. Le jeune, qu'il soit garçon ou fille, lancé dans le monde loin de son foyer, est sujet à de nombreuses tentations. Si on ne leur procure des foyers catholiques et une surveillance appropriée, beaucoup de ces jeunes seront perdus à l'Eglise.

PROMOUVOIR LE TRAVAIL DE
L'APOSTOLAT LAIC.

Un exemple frappant d'apostolat laïc, c'est le Centre Marial d'Edmonton. Mlle Dorothy Phillips et son personnel font sûrement l'oeuvre du Christ parmi les pauvres d'Edmonton. Aidée d'un personnel restreint et bénévole, qui ne reçoit aucune rémunération, elle procure de la nourriture à plus de 500 personnes chaque jour. Leur dévouement apostolique n'est pas limité aux Catholiques; il est donné gratuitement à tous les pauvres dans le besoin, sans considération de race, de couleur, de religion. Ce Centre Marial ainsi que d'autres travaux apostoliques laïcs recevront une aide financière, sur le plan diocésain, au moyen des contributions généreuses des paroissiens de chaque paroisse. Le mouvement des retraites des laïcs, qui joue un rôle si important en préparant un laïcat catholique bien renseigné, recevra aussi un octroi provenant des fonds de l'Archidiocèse.

Considérant les besoins des institutions qui existent déjà dans notre Archidiocèse, il est nécessaire qu'un groupe de laïcs acceptent d'agir comme des apôtres zélés et décidés de l'Eglise. Le "Programme d'Expansion" paroissial et archidiocésain favorisera la formation de ce groupe indispensable. Par leur dévouement et leur travail courageux à assurer le succès de la campagne dans leur propre paroisse, ces laïcs deviendront plus conscients de l'obligation qui leur incombe de travailler activement en union avec la Hiérarchie et le clergé à élaborer des plans pour une plus grande activité dans le domaine de l'Action catholique.

APPROFONDIR NOTRE SENS
D'UNITE PAROISSIALE
ET DIOCESAINE

Les Catholiques sont souvent enclins à ignorer les problèmes de l'Eglise en dehors des limites géographiques de leur propre paroisse. Circonscrire l'Eglise de cette manière, c'est ignorer la véritable essence de la Catholicité. Catholique signifie "universel"; pour être Catholique, il faut donc se préoccuper du salut des âmes, de l'avancement des oeuvres. Les Catholiques doivent s'élever à ce concept d'universalité; c'est ainsi qu'ils donneront un exemple d'esprit apostolique et de charité universelle. Par ce Programme d'Expansion, les laïcs deviendront plus conscients de leurs responsabilités comme membres du Corps Mystique du Christ envers tous leurs frères, de la paroisse, de l'Archidiocèse, de l'Eglise universelle. L'un des grands besoins sur le plan diocésain, c'est de venir en aide aux missions de l'Amérique Latine. Quelle excellente opportunité pour nous de prouver notre véritable esprit catholique.

PROMOUVOIR LA FORMATION
DE CHEFS LAICS

Les Catholiques doivent accepter une fonction de Chefs dans l'Eglise en remplissant leurs obligations sur le plan paroissial et diocésain. C'est un devoir pour eux d'assumer certaines responsabilités dans leur société régionale. Dans notre monde moderne, il est essentiel que les Catholiques qui ont reçu le trésor de la vérité par les enseignements du Christ et de son Eglise, exercent une influence bienfaisante dans les sphères politiques, sociales, économiques et religieuses. Trop souvent nous déplorons l'influence des sans-Dieu sur notre société moderne. Pour réveiller le monde et le diriger vers Dieu, les laïcs doivent jouer un rôle actif en invitant le Christ au foyer comme dans les divers lieux de travail ou d'amusement. Comme les laïcs devront se dévouer au projet diocésain, qu'ils devront y jouer un rôle majeur, il est à espérer que leur activité et leur zèle contribueront à approfondir la vie spirituelle de tous les diocésains, les encourageant ainsi à devenir tous et chacun les ouvriers apostoliques pour la cause du Christ. Il ne suffit pas de déplorer le mal qui s'affiche partout, il nous faut agir résolument pour ramener la vertu et la justice dans le monde.

Trop longtemps, les Catholiques ont souffert d'un complexe d'infériorité. Nous avons eu peur de nous affirmer. Il est grand temps que nous comprenions que nous, les Catholiques, plus que tous les autres, devons apporter à la société qui souffre notre contribution positive.

PROMOUVOIR
LA GENEROSITE.

Généralement parlant, la générosité est considérée comme un vice, même parmi les Catholiques. Un homme qui sollicite des dons en faveur d'une cause, si urgente soit-elle, on l'évite comme la peste; cependant, nous, Catholiques, devrions être les premiers à comprendre que la générosité est une vertu. Comme Dieu est la générosité même, ainsi devons-nous pratiquer la générosité; en devenant généreux, nous devenons de meilleurs Chrétiens. Promouvoir la générosité, c'est promouvoir une vertu qui aura des effets salutaires sur tous ceux qui la pratiqueront. La générosité de Dieu se voit partout. Tout ce que nous possédons, même l'air que nous respirons et les poumons qui nous permettent de le respirer, tout nous a été donné par Dieu.

Puisque Dieu nous a tout donné, qu'il nous a donné l'Eglise, moyen divin par lequel nous devons sauver nos âmes, il est temps que nous comprenions notre devoir de gratitude; et cette gratitude doit s'exprimer en un sacrifice de temps, de talents et de ressources pour le bien-être de l'Eglise. En contribuant généreusement au Programme d'Expansion, vous aurez l'occasion de sanctifier votre labeur journalier en consacrant une partie des fruits de votre travail au service de l'Eglise et de sa mission divine. Ainsi, nos oeuvres terrestres seront dirigées vers le sublime et divin but de promouvoir la cause de l'Eglise et le salut des âmes. Notre laïcat catholique a été trop longtemps choyé; il est temps qu'on lui dise, bien en face, de prendre garde que Dieu les traite de la même façon qu'il traite l'Eglise, c'est-à-dire, sans générosité, même avec avarice.

DEVELOPPER UN ESPRIT
D'AMOUR ET DE RESPECT
ENTRE LES CATHOLIQUES.

Les premiers chrétiens se distinguaient de leurs frères païens par cette profonde amitié qui existait entre eux. Les historiens l'ont noté: "Comme ils s'aimaient les uns les autres!" Ce n'est que naturel, car les gens s'aiment les uns les autres pour ces causes communes qui leur sont chères. Nous, Catholiques, avons en commun le plus grand don fait à l'homme, le don de la Foi; ce don est un lien plus fort que celui du sang. Il nous faut donc, en conséquence, travailler avec un grand esprit d'harmonie et d'unité. Le programme d'Expansion paroissiale jouera un rôle important en créant ce lien de charité mutuelle qui servira d'exemple à tous nos voisins. Comme individus nous devons constituer un corps fortement uni dans la paroisse. Comme un groupe paroissial, nous devons être également uni à tout l'Archidiocèse. Comme membres de l'Archidiocèse, nous devons participer aux oeuvres de l'Eglise Universelle. Cette hiérarchie de responsabilité dans l'Eglise, constitue la charpente de l'Eglise Militante, donc, d'une partie du Corps Mystique du Christ.

PROMOUVOIR
LA RESPONSABILITE LAIQUE.

Dans les quelque cent dernières années, les laïcs ont négligé d'aider la hiérarchie et le clergé dans l'exécution de la divine mission de l'Eglise. Toujour, les SS. Pères ont instruit les laïcs de leur responsabilité apostolique; ils les ont encouragé d'être en toutes circonstances les coopérateurs du clergé dans le travail apostolique. Le travail énorme que doit envisager l'Eglise, en notre siècle, ne peut être accompli de façon satisfaisante sans l'assistance des laïcs. La campagne de l'Archidiocèse invite, en tout premier lieu, les laïcs à donner à Dieu la part qui revient à Dieu. Cela signifie qu'ils sont invités à offrir à Dieu les premiers fruits de leurs labeurs. Ce n'est pas suffisant de donner à Dieu les restants, il est essentiel à cette époque de l'histoire humaine, que beaucoup ont désignée comme l'une des grandes renaissances de l'Eglise, que l'Eglise reçoivent des laïcs toute l'assistance matérielle possible. Ce n'est qu'à ce prix que l'Eglise pourra accomplir toute la tâche qui lui incombe. En deuxième lieu, la Campagne d'Expansion devra créer chez les laïcs une prise de conscience de leurs responsabilités à devenir des ouvriers actifs des collaborateurs zélés à la cause du Christ. Cette prise de conscience sera visible, grâce à leur travail, à leurs prières, à leur générosité.

RENSEIGNER LES LAICS
SUR LES OEUVRES
DE L'ARCHIDIOCESE.

Le Catholique moyen n'est pas suffisamment renseigné sur l'importance des institutions diocésaines qui, toutes, visent son bien-être spirituel. Trop souvent nous croyons que nos obligations se limitent au bien-être matériel du Curé de notre paroisse. S'il n'y avait pas les écoles catholiques où les vocations se développent, bientôt il manquerait des prêtres à la tête de nos paroisses. L'objectif financier du Programme d'Expansion est de fournir les matériaux essentiels dont nos institutions ont besoin, afin qu'elles puissent ensuite répondre aux besoins fondamentaux de nos paroisses elles-mêmes.

Nous tous, comme membres individuels du Corps Mystique, dépendons de nos confrères, membres eux aussi du Corps Mystique; il en est de même de notre paroisse qui dépend de l'Archidiocèse pour sa propre vitalité. Nous avons confiance que ce Programme d'Expansion, les fonctions accomplies par les institutions diocésaines, seront suffisamment exposées, expliquées et connues pour résulter en une meilleure compréhension de l'interdépendance des Catholiques à travers le monde. Il n'est que convenable que chaque homme, femme et enfant de l'Archidiocèse, soient justement fiers des institutions encouragées et supportées sur le plan diocésain.

APPEL A L'ACTION.

Son Excellence Mgr l'Archevêque J. H. MacDonald lance un appel spécial à tous les laïcs d'être à la hauteur de la tâche, et d'aider l'Eglise dans l'accomplissement des objectifs élevés, énumérés ci-dessus. De cette manière, le Programme d'Expansion apostolique sera couronné du plus consolant succès.

Bref historique de l'Archidiocèse d'Edmonton

1838—La première Messe fut célébrée en Alberta le 9 septembre à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Palais législatif à Edmonton. Les célébrants furent les abbés Blanchet et Demers, qui firent escale au Fort-Edmonton alors qu'ils étaient en route pour la côte du Pacifique.

1842—L'abbé Thibeault fut le premier missionnaire dans ces territoires. Il avait été envoyé par l'évêque de St-Boniface, Mgr Provencher, qui acquiesça à la demande des gens du Fort Edmonton, qui pour la plupart étaient catholiques.

1843—L'abbé Thibeault revint comme missionnaire et établit une mission au Lac Ste-Anne. L'abbé Bourassa l'y rejoignit plus tard. En 1852 l'abbé Thibeault retournait à St-Boniface et l'abbé Bourassa le suivit en 1853. Durant les 10 années de travail missionnaire et se servant de Lac Ste-Anne comme pied-à-terre ils firent 2 milles conversions.

1846—Fort Edmonton reçoit la visite du Père DeSmet, Jésuite, qui travaillait parmi les indiens Tête-Plates dans le nord-ouest américain.

1852—Arrivée de l'abbé Lacombe, qui fit du Lac Ste-Anne sa base missionnaire.

1853—Arrivée du premier Père Oblat de Marie Immaculée: le Père Remas. Tout les Pères qui le précédèrent sauf le Père DeSmet, s.j., furent des séculiers. Le Père Lacombe prononça ses voeux d'Oblat en 1856. C'est en 1853 également que Mgr Taché fut nommé évêque de tous les territoires s'étendant des Grands-Lacs jusqu'aux Rocheuses.

1854—Mgr Taché visite le Fort Edmonton et donne le nom de St-Joachim à la mission.

1859—La première chapelle du Fort Edmonton est complétée. Jusqu'à ce temps-là les missionnaires en visite célébraient la messe dans une chambre. Arrivée des Soeurs Grises au Lac Ste-Anne, où fut établie la première école permanente dans les territoires de l'Alberta.

1861—Le Père Lacombe déménage sa résidence missionnaire de Lac Ste-Anne à St-Albert. Mgr Taché donna le nom de St-Albert à cette mission en honneur du Saint Patron du Père Lacombe. La première église, qui est aujourd'hui un musée, fut érigée cette année-là.

1863—Les Soeurs Grises déménagent de Lac Ste-Anne pour venir à St-Albert où elles fondent une école pour les Indiens et pour les autres enfants de l'endroit.

1868—Arrivée de Mgr Grandin qui avait été consacré évêque en 1859 et nommé coadjuteur de Mgr Taché. Mgr Grandin amena avec lui des candidats à la prêtrise et plus tard établit un séminaire.

1871—Mgr Grandin est nommé premier évêque du nouveau siège épiscopal de St-Albert, qui comprend tous les territoires de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Nord-Ouest. Cette année-là fut construite la première cathédrale de St-Albert.

1889—Le diocèse de Mgr Grandin est divisé et le Père Pascal, o.m.i., devient vicaire-apostolique de la partie Est du diocèse, comprenant la moitié nord de ce qui devait être plus tard la province de Saskatchewan.

1894—Construction du Scolasticat des Oblats, qui devint le Séminaire St-Joseph.

1901—Mgr Gabriel Breynat, o.m.i., est nommé vicaire-apostolique des districts du McKenzie et du Yukon.

1902—Mort de Mgr Grandin, Mgr Legal lui succède.

1912—Division de la province de l'Alberta en deux sièges épiscopaux; celui d'Edmonton et celui de Calgary. Edmonton devient le Siège Métropolitain.

1920—Mort de Mgr Legal. Monseigneur O'Leary le remplace.

1922—Première publication du Western Catholic.

1925—Le 22 mars consécration de la cathédrale St-Joseph d'Edmonton.

1927—L'Archidiocèse prend la direction du Scolasticat des Oblats et le désigne Séminaire St-Joseph.

1936—Mgr MacDonald est nommé archevêque coadjuteur d'Edmonton avec droit de succession.

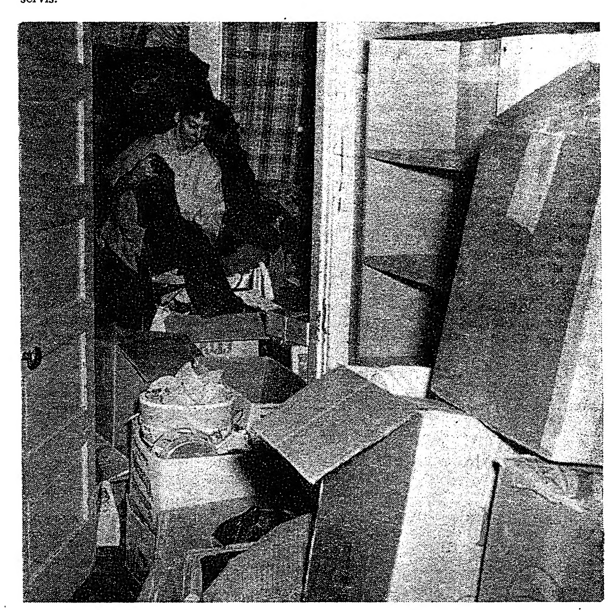
1938—Mort de Mgr O'Leary.

1948—Formation du diocèse de Saint-Paul, dans la partie nord-est de l'archidiocèse.

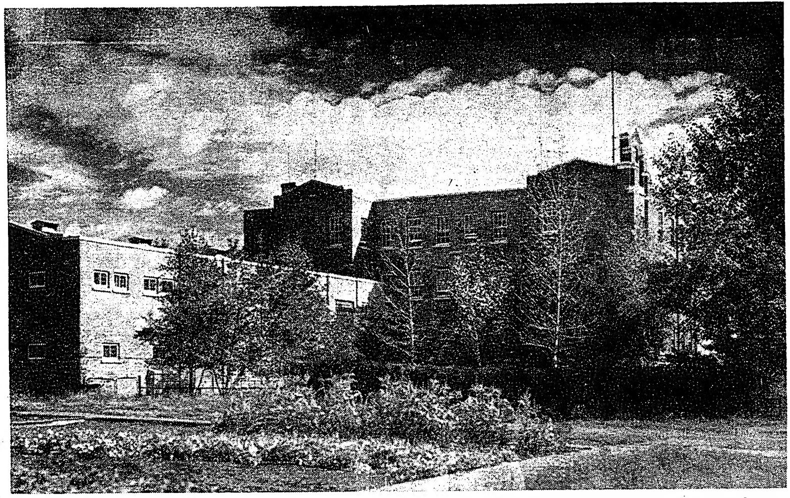
1955—Nomination de Mgr Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton.

1957—Ouverture du nouveau séminaire St-Joseph.

Au Centre Marial l'on ne pose pas de questions. — Si jamais vous êtes sans argent et si vous avez faim, n'hésitez pas: rendez-vous au Centre marial et l'on vous servira un bon repas, sans vous poser de questions. — L'on y sert plus de 500 pauvres chaque jour, peu importe leurs origines ou leur religion. Depuis l'ouverture du Centre, près de 400,000 repas ont été ainsi servis.



Ce ne sera certainement un luxe. — C'est dans ce raccoin que le linge est assorti avant d'être distribué aux nécessiteux. Dans l'aile qui sera construite au Centre Marial, il y aura un appartement plus spacieux pour le vestiaire des pauvres et ce ne sera certainement pas un luxe, surtout si l'on songe que plus de 40,000 personnes y ont été vêtues, depuis 1955.



Dirigé par les Révérends Pères Franciscains et situé au Nord-E dmonton, le Collège Saint-Antoine a été fondé principalement pour la culture des vocations chez les jeunes gens de langue an glaise de l'Ouest. Il a déjà à son crédit un bon nombre de prêtres, tant franciscains que séculiers, qui ont été formés dans ses mur s. — Le collège Saint-Antoine doit également bénéficier de la Campagne diocésaine actuellement en cours.

Le Séminaire St-Joseph fournira quatorze prêtres à l'Eglise cette année

Quatorze jeunes gens monteront à l'autel ce printemps pour être ordonnés à la prêtrise; tous seront des gradués du séminaire St-Joseph. Ces nouveaux élus reçurent leur formation ecclésiastique en une seule institution, mais dans deux édifices, c'est-à-dire dans l'ancien séminaire St-Joseph sur la 110ème rue et dans le nouveau sur la route de St-Albert.

L'ancien séminaire situé à une faible distance de la cathédrale devint séminaire diocésain en 1925. Son premier supérieur fut Mgr James C. McGuigan, Docteur en Théologie, qui devait devenir Cardinal McGuigan, présentement archevêque de Toronto. Le séminaire n'était pas neuf, puisque la première partie de l'édifice avait été construit en 1894 pour servir de presbytère à la paroisse St-Joachim. Il fut agrandi une première fois en 1907 puis encore en 1917, alors qu'il servait de Scolasticat des Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée, mais les séminaristes diocésains y suivaient également leur entraînement à la prêtrise. Mgr O'Leary, en 1927, par arrangements avec les Pères Oblats convertit l'édifice, qui devint le séminaire St-Joseph pour la formation de prêtres diocésains.

Mgr Michael O'Neill, Docteur en Théologie, présent archevêque de Regina, succéda au Cardinal McGuigan comme supérieur en 1930, puis en 1939 fut remplacé à son tour par Mgr Howard C. Griffin, Docteur en Philosophie qui détient ce poste présentement au nouveau séminaire.

L'ancien édifice posait plusieurs problèmes aux séminaristes durant ses dernières années, car, bien qu'ayant été agrandi par les Pères Oblats à deux reprises les locaux étaient encore beaucoup trop petits.

Une graine de semence, comme une vocation sacerdotale a besoin de certaines conditions pour agrandir et germer. Au grain mis en terre la chaleur et la lumière sont indispensables. La semence d'une vocation à la prêtrise est mise dans l'âme par Dieu, mais il appartient au séminaire de la nourrir et de l'amener à l'éclosion. Non seulement le séminaire doit développer des hommes de grande endurance spirituelle, mais il doit former également des hommes physiquement et intellectuellement sains. Les meilleures conditions entraînent les meilleurs résultats et l'ancien séminaire avait servi son but, mais était devenu inadéquat.

Sous l'inspiration de Mgr MacDonald et sous la direction de M. l'abbé W. E. Doyle, maintenant évêque de Nelson, les plans de construction du nouveau séminaire furent dessinés et la mise en train des travaux fut inaugurée. Enfin le dimanche 29 septembre 1957 avait lieu l'ouverture officielle du nouveau séminaire.

Cette institution est idéale pour la formation d'hommes destinés à la prêtrise. Situé à une faible distance de l'endroit historique de St-Albert le séminaire occupe un terrain spacieux, indispensable aux facilités récréatives. L'édifice peut accomoder 120 étudiants, en plus des professeurs. Cent un séminaristes suivent des cours cette année.

Il y a un grand gymnase muni d'un théâtre où les séminaristes peuvent se livrer à leurs sports favoris ou faire valoir leurs talents dramatiques. Le terrain spacieux derrière le séminaire accomode les losanges de baseball et de balle molle et le champ de rugby, tandis qu'une grande salle de récréation, située à un endroit central de l'édifice, accomode les joueurs de cartes et se prête bien aux étudiants amateurs de discussions.

L'édifice lui-même est très pratique. Il y a d'abord les chambres des étudiants, puis une grande salle de réunion et 5 autres chambres servant de salles de classes. Elles sont bien éclairées et assez spacieuses. L'une d'elle sert tout spécialement de salle de lecture et il y a également la bibliothèque.

La chapelle est très jolie; mais ce qui est plus important encore elle est spacieuse se prêtant bien aux exercices spirituels et aux fonctions liturgiques, qui remplissent la vie du séminariste. C'est l'endroit idéal pour converser avec Dieu.

Bien entendu une telle institution coûte beaucoup d'argent: 1 ecoût de construction a dépassé le million. Bien que la dette n'aie pas encore été entièrement payée, c'est aux fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton que les séminaristes adressent leur reconnaissance.

La majorité des séminaristes, qui seront ordonnés à la prêtrise cette année, la classe d'ordinands la plus nombreuse sortie du séminaire St-Joseph, ont vu l'ancien et le nouveau. Ce sont surtout eux qui savent faire la différence entre les deux.

Un séminariste

Quatre gondoliers offrent un cadeau au Pape Jean XXIII

Au terme d'un voyage de 11 jours en gondole, de Venise à Rome, quatre gondoliers vénitiens ont présentés au Pape Jean XXIII plusieurs calottes en soie et un livre de poésie composées par des enfants d'âge scolaire.

C'est à l'occasion d'une audience spéciale que les quatre bateliers ont remis leurs cadeaux au Saint-Père.

Ils étaient arrivés dans la ville éternelle après avoir pagayé le long de la côte de l'Adriatique, de Venise à Ancore, soit une distance d'environ 200 milles.

A Ancora, ils ont placé leur gondole à bord d'un train spécial pour se rendre ainsi jusqu'à Orto, où ils ont ensuite mis leur embarcation à flots dans le Tibre, afin de se diriger finalement vers Rome, soit à une distance de 50 milles.

Pas d'uranium pour la Russie

Moscou. — Le Canada a beaucoup d'uranium à vendre, mais les autorités canadiennes ne songent nullement à en vendre à l'Union soviétique, a dit à Moscou M. Churchill, ministre du Commerce dans le gouvernemnt canadien.

En vendre à l'URSS, "se serait la dernière chose que nous ferions", a-t-il ajouté.

M. Churchill apportait ainsi un démenti à une dépêche envoyée de Moscou. Selon cette dépêche, il avait déclaré que le Canada était prêt à vendre de l'uranium à l'Union soviétique.

M. Churchill doit signer à Moscou un traité commercial canado-russe.

Bandit déguisé en prêtre

New-York. — Un bandit déguisé en prêtre a perpétré un vol à main armée dans un entrepôt de New-York, et s'est enfui avec $2,000 et plusieurs bouteilles de boisson.

M. Joseph D'Amico, 28 ans, gardien à l'entrepôt d'une société des camionnage, a dit que le faux prêtre et trois autres complices s'étaient approchés de lui en face de l'établissement en lui disant:

"Mon fils, faites ce que l'on vous dit et vous n'aurez pas de mal".

M. D'Amico a ajouté qu'il avait ressenti dans le dos la présence d'une arme à feu, au moment où les bandits le conduisirent dans un bureau de l'entrepôt. Après l'avoir solidement ligoté, les bandits ont défoncé le coffre-fort avec un marteau et un ciseau pour s'emparer de la somme précitée.

Le Times de Détroit s'en prend au Canada

Toronto. — Le ministre du Tourisme de l'Ontario, M. Cathcart, a déclaré qu'il était surpris de voir qu'un journal de Détroit avait publié un éditorial se plaignant de l'escompte perçu au Canada sur la monnaie américaine.

"J'avais espéré que les Américains prendraient mieux la chose et qu'ils comprendraient que le supplément demandé ne l'était pas par notre faute," a-t-il dit.

"Ils devraient réfléchir un peu plus au fait que nous leur versons $100,000,000 de plus chaque année par notre tourisme chez eux."

L'éditorial du Times de Détroit décrivait la décision des banques canadiennes d'escompter les pièces de vingt-cinq cents et do cinquante cents américains à un taux de huit pour cent comme étant un système d'usurier.

FALHER

Dimanche, le premier mai, n'oubliez pas d'assister au grand festival du film français au gymnase de Falher à 2h. de l'après-midi, ainsi qu'à 7h.30 le soir. L'Office National du Film du gouvernement fédéral nous a fait parvenir de magnifiques films. Alors, ne manquez pas cette occasion de voir ces films de chez nous!

Une motion communiste est écrasée

Nouvelle-Delhie. — Le parlement de l'Inde a rejeté par une écrasante majorité, une motion communiste visant à empêcher les ecclésiastiques de l'Eglise romaine de participer à la vie politique.

Seulement huit membres du parti communiste indien ont voté en faveur de la mesure.

Le ministre des Affaires intérieures du pays, M. B. N. Datar, a dit que la motion soumise au parlement était née du "sens de frustration" des communistes mis à la porte du gouvernement de l'Etat de Kerala par les catholiques.

Il a ajouté que les lois actuelles étaient suffisantes pour prévenir toute activité subversive de la part des institutions religieuses et qu'il ne serait pas sage d'adopter une mesure uniquement à l'endroit de la population catholique, en restreignant les droits que lui garantit la constitution du pays.

Pouvoirs accrus au cabinet de la Ve République

Paris. — Le cabinet a reçu le pouvoir de proclamer l'état d'urgence pour maintenir l'ordre, dans l'éventualité de difficultés intérieures sérieuses.

Une ordonnance à cette fin a été publiée dans la dernière livraison du journal officiel. La proclamation de l'état d'urgence se fera par décret.

Au paravant, l'état d'urgence ne pouvait être proclamé que par le Parlement. Ce fut le cas lors de la révolte des colons d'Alger, en mai 1958. La nouvelle ordonnance stipule qu'un vote du Parlement est nécessaire pour prolonger l'état d'urgence au dela de 12 jours.

On prévoit peu de progrès sur le désarmement

Genève. — La conférence Est-Ouest sur le désarmement reprend après un arrêt de quatre jours à l'occasion de Pâques. On prévoit peu de progrès entre les prochaines sessions et l'ajournement des entretiens le 29 avril courant. Les pourparlers sur le désarmement feront alors place à la conférence au sommet et reprendront le 7 juin.

Etant donné que le désarmement sera l'une des principales questions à l'ordre du jour de la conférence au sommet, les délégués aux entretiens de Genève recevront probablement de nouvelles directives à la suite des conversations de Paris.

La conférence des dix, qui dure depuis un mois, est dans une impasse sur la façon d'entreprendre les négociations détaillées sur des mesures concrètes de désarmement et sur le contrôle international du désarmement.

Câble rompu entre Ottawa et Londres

Montréal. — La rupture d'un câble transatlantique a interrompu les communications entre le Canada et le Royaume-Uni.

La rupture, qui aurait été causée par les glaces considérables dans l'Atlantique, se serait produite à environ 200 milles à l'est de Terre-Neuve.

Le câble sous-marin relie le Canada et l'Ecosse et permet la transmission de la voix et la réception des messages télégraphiques. Il est exploité par la Société canadienne des télécommunications transmarines, le ministre des Postes de Grande-Bretagne et la société American Telephone and Telegraph.



AVIS AUX PLATRIERS

Règlements: 31 mars 1960 — O.C. 419/60

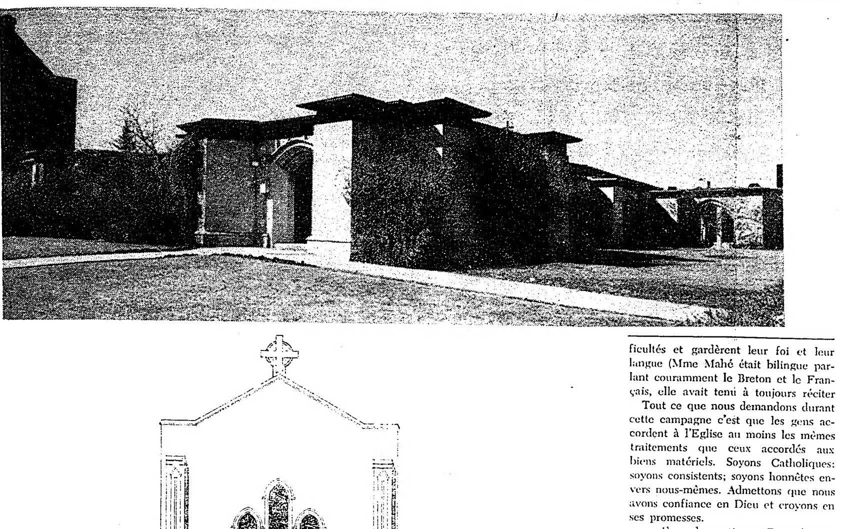
Les règlements du Conseil albertain d'apprentissage pourvoient maintenant à l'obtention de Certificats de compétence dans le métier de plâtrier. Toute personne ayant des preuves de compétence et au moins quatre ans d'expérience dans le métier de plâtrier peut appliquer pour un Certificat de Compétence. Les applications reçues jusqu'au 31 août 1960 inclusivement seront considérées sans aucun examen.

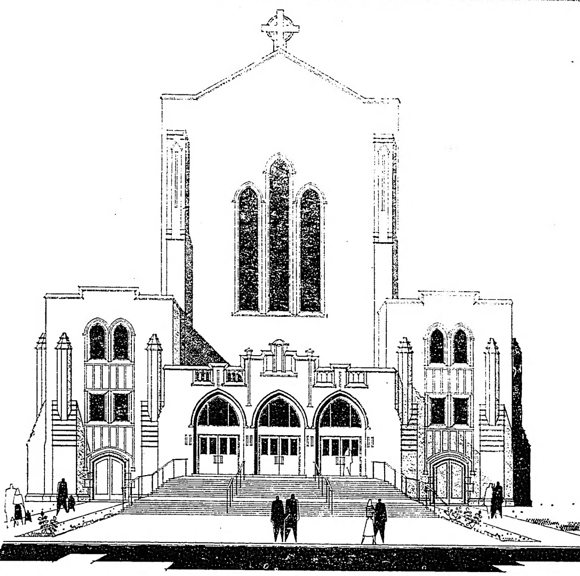
Les formules d'application peuvent s'obtenir du Conseil d'Apprentissage (Apprenticeship Board):
The Administration Board, Edmonton
The Provincial Building, Calgary
815 - Third Avenue S., Lethbridge
The Provincial Building (P.O. Box 3256) Grande Prairie

Les applications devraient être soumises au bureau le plus proche. Le taux est de $10.00, et devra accompagner l'application.

PROVINCE OF ALBERTA
Jas. P. White, directeur
K. A. Pugh, Sous-ministre — Hon. R. Reierson, Ministre

Une Croix de Lorraine, en fleurs de la saison, a formé le centre de table au dîner d'Etat servi en l'honneur du président de la France, le général Charles de Gaulle et Madame de Gaulle. L'on voit, de gauche à droite: M. Maurice Couve de Murville, ministre des Affaires Etrangères en France; Madame Georges Vanier, épouse du Gouverneur-Général; le Général de Gaulle; le Très Honorable Georges Vanier, Gouverneur-Général du Canada; Madame de Gaulle et le Premier Ministre John Diefenbaker.





Situé au coin de la 113e Rue et de l'avenue Jasper, la Cathédrale Saint-Joseph, malgré la modestie de ses lignes, est un point de repaire pour tous les gens qui visitent Edmonton. Que sera-ce lorsque la future Cathédrale sera construite? Pour entreprendre cette construction, l'on compte sur la générosité des fidèles, durant la Campagne actuelle, intitulée "Programme de développements catholiques".

Pourquoi l'Eglise a-t-elle . . .

(suite de la page 8)

blie par le Christ. Nous le savons parce que le Seigneur nous l'a dit. Nous savons qu'en sortant du confessionnal nos péchés ont été pardonnés parce que le Seigneur nous l'a promis par l'entremise de ses Apôtres. Si Dieu peut placer sa confiance en l'homme au point de lui donner le pouvoir de dispenser de Ses grâces, qui sommes nous pour répondre que nous ne signerons pas de promesse et ne dirons pas à l'Eglise le montant que nous avons l'intention de donner à l'avenir? Il y en a parmi nous qui croient pouvoir placer l'Eglise au-dessus de la méthode de promesse; ce qui est faux. Croyons aider davantage l'Eglise en donnant secrètement?

NOUS AVONS UNE IDEE DE CE QUE SERONT NOS REVENUS A L'AVENIR:

Cette vérité est rendue évidente par quelques exemples. Si nous voulons faire un emprunt à la banque par exemple, nous disons au gérant de la succursale où nous nous adressons, que nous avons un bon emploi, que notre avenir est brillant, que notre épouse et nos enfants sont pleins de santé, et que Dieu a été bon pour nous et que nous espérons continuer de le servir à l'avenir. Nous savons plaider notre cause pour obtenir quelques dollars pour des fins personnelles. **Lorsqu'il est à notre** avantage nous plaçons notre confiance en Dieu et l'espoir en notre propre avenir semble tout naturel, **mais lors**qu'on nous demande de préparer nos offrandes trois ans à l'avance, la réaction est juste l'opposé. Soudainement nous perdons toute confiance en Dieu et en soi-même. Nous imaginons toutes sortes de choses; nous pourrions perdre notre emploi, notre épouse ou nos enfants pourraient tomber malades et nous prévoyons toutes sortes de dépenses et voyons tout à coup la vie tout en noire. Pourquoi? Est-ce parce que nous refusons de supporter l'Eglise de la façon qu'Elle doit l'être?

Ste-Lina

Décès de Mme Jean M. Mahé

Un deuil paroissial

S'éteignait doucement et paisiblement à 3h.30 du matin, le lundi saint, 11 avril, une brave pionnière de Ste-Lina, à l'hôpital Général des Soeurs Grises de Montréal à Edmonton dans la personne de Madame Marie Mahé, à l'âge de 73 ans 11 mois et 1 jour. Originaire de Treffléan, en Bretagne, venue au pays accompagnée de son mari, M. Jean M. Mahé, en juin 1910, Mme Mahé arrivait à Ste-Lina en novembre 1911. C'était l'époque héroïque des vaillants découvreurs qui, grâce à une soumission chrétienne et une volonté tenace, eurent raison de toutes les difficultés et gardèrent leur foi et leur langue (Mme Mahé était bilingue parlant couramment le Breton et le Français, elle avait tenu à toujours réciter

Tout ce que nous demandons durant cette campagne c'est que les gens accordent à l'Eglise au moins les mêmes traitements que ceux accordés aux biens matériels. Soyons Catholiques: soyons consistents; soyons honnêtes envers nous-mêmes. Admettons que nous avons confiance en Dieu et croyons en ses promesses.

ses prières du matin en Breton) avec les plus pures traditions familiales françaises.

Lui survivent son époux, M. Jean-Marie Mahé, originaire de Theix en Bretagne et âgé de 86 ans et 1 mois, de Ste-Lina et plus récemment d'Edmonton — deux soeurs: Mme Joséphine Mahé de Ste-Lina et Mlle Louise Tastard de Treffléan, France — 21 neveux et nièces: Joseph de Mallaig, Paul d'Edmonton, Marcel, Antoine et Albert de Ste-Lina, Augustin, Joseph, François, Antoine et Jean, Clothilde, Marguerite, Thérèse, Marie et Madeleine de Saint-Boniface, — tous Mahé — Jean, François, Manuel, Albert et Jeannine de Theix et Treffléan, France, et Soeur St-Jean du Cénacle, Fille du St-Esprit à Ste-Anne d'Auray, Morbihan, France, — tous Tastard.

Nombreuses furent les visites de sympathies à la famille et les offrandes de messes, trentains, et communions et prières pour l'âme de la regretté défunte — Mme Mahé était Dame de Ste-Anne à Ste-Lina —. Elle avait un grande respect pour toutes les personnes consacrées à Dieu — en effet sa demeure était toujours ouverte pour l'Armée Chrétienne sur la terre et plusieurs anciens Curés, Missionnaires et même Religieux et Religieuses d'aujourd'hui le témoignent. Elle avait toujours par ses sourires et ses rires de coeur, encouragé son prochain et on l'avait surnommée "la Tante souriante".

Le service fut chanté, le mercredi saint 13 avril, en l'église Ste-Hélène de Ste-Lina par M. l'abbé André DesJardins, assisté de M. le curé Roland Bérubé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Lamoureux, diocèse d'Edmonton, (ancien curé de Ste-Lina pendant 14 ans) et M. le curé Louis Viel aussi ancien curé de la paroisse et actuellement curé de la paroisse Ste-Catherine de Lac-la-Biche, comme diacre et sous-diacre.

M. le curé J. Lapointe, premier curé de Ste-Lina qui a bâti l'église actuelle, honorait les paroissiens par sa présence. Les porteurs étaient quatre neveux: Joseph, Marcel, Antoine et Albert Mahé, M. Arthur Brisson et René Gagné (marié à Marianne Brisson que la défunte avait élevée) et ancien voisin de la famille.

Une foule pieuse et recueillie remplissait l'église plus que comme aux grandes solennités, voulant donner ainsi un suprême témoignage d'estime à cette fidèle et digne citoyenne toujours dévouée à toutes les oeuvres paroissiales.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par la présidente, Mme Joseph Lozeau.

La famille Mahé désire offrir les plus sincères remerciements pour tous les témoignages de sympathies reçus à l'occasion de leur deuil cruel. Elle désire aussi, par l'entremise de ce courrier, remercier M. le curé André DesJardins, tous les anciens curés et Religieuses de Ste-Lina, tous les docteurs et leurs assistants, religieuses et leurs assistants de l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul, M. le Dr Philippe Mousseau et ses assistants, Soeur Y. Bézaire et ses assistants de l'hôpital Général d'Edmonton, le Rév. Chaplain Williamson, si dévoué à son chevet, et le T.R.P. Guy Michaud, Provincial des Oblats, qui a administré les derniers sacrements.

Sur le plan diocésain . . .

(suite de la page 1)

5. — Promouvoir l'apostolat laïque.
6. — Approfondir notre sens de l'union dans la paroisse et dans le Diocèse.
7. — Développer chez les laïcs les qualités de chefs.
8. — Enseigner davantage la générosité à l'égard des paroisses.
9. — Etablir entre les Catholiques un esprit d'amour et de respect.
10. — Promouvoir chez les laïcs le sens de la responsabilité en établissant dans chaque paroisse des programmes d'Education.
11. — Renseigner les laïcs sur le travail de l'Archidiocèse.

Projets du Diocèse

L'Archidiocèse a besoin de $2,565,000 dont $1,500,000 seront collectés durant les trois prochaines années. Cet argent servira à aider les Institutions de l'Archidiocèse et à réaliser un programme de construction.

En premier lieu, l'Archidiocèse paiera la dette du Séminaire Saint-Joseph.

En second lieu un don sera fait pour aider à construire la Cathédrale Saint-Joseph.

Ensuite l'on s'occupera d'autres oeuvres en tenant compte de leurs besoins plus ou moins pressents. —

NOUVEAUX EDIFICES A CONSTRUIRE ($825,000)

—La Cathédrale Saint-Joseph
—Un Centre Catholique
—Un Centre de jeunesse
—Le Centre Marial
—Un petit Séminaire
—Une résidence pour les jeunes filles qui fréquentent l'Université.

OEUVRES QUI ONT BESOIN D'AIDE ($1,750,000)

—Les charités catholiques ($150,000)
—Fonds d'aides aux nouvelles paroisses ($500,000)
—Remboursement de la dette du Séminaire Saint-Joseph (($500,000)
—Un Centre catéchistique ($50,000)
—Un camp de Catéchisme ($50,000)
—Aide aux missions de l'Archidiocèse ($200,000)
—Aide aux missions de l'Amérique du Sud ($20,000)
—Le Western Catholic ($100,000)
—Un Fonds de dotation ($100,000)
—Octroi au Collège Saint-Jean ($25,000)
—Octroi au St. Anthony's College ($25,000)

Une occasion sans précédent

Le "Programme de développements catholiques" procurera une occasion sans précédent de répondre aux besoins et de réaliser les objectifs tels que decrits plus haut. Par cette Campagne, les hommes, les femmes et les enfants seronts invités à jouer un rôle important en servant les intérêts de l'Eglise, par leurs prières, leur aide financière, leur enthousiasme et leur coopération. Les vrais dividendes que rapportera ce travail ne pourront pas être évaluer en dollars et en sous. Ceux-là qui se donneront généreusement, librement et en esprit de charité, récolteront les plus magnifiques dividendes, durant les prochains mois, alors qu'ils aideront l'Eglise dans ses besoins.

—Il est un livre que nous portons toujours avec nous et dont nous ne voulons laisser voir que le titre et les illustrations. Ce livre, c'est nous-mêmes.

Guy Dupréhault

Sur le plan paroissial . . .

(suite de la page 1)

dans notre vie pratique — même dans notre porte-monnaie.

6. — Développer chez les laïcs le sens du commendement et de la responsabilité, en conformité avec le souhait de l'Eglise actuelle.
7. — Favoriser une plus grande union parmi les paroissiens en les encourageant à travailler et à collaborer tous ensemble.
8. — Manifester notre loyauté à Son Exc. Mgr MacDonald en travaillant au succès de la Campagne.
9. — Rendre les laïcs plus conscients de leur obligation de seconder le travail de la paroisse, de l'Archidiocèse et de l'Eglise Universelle.

Les salariés dans chaque paroisse devront se rappeler qu'il n'y aura pas d'autre sollicitation durant les trois prochaines années. Les quêtes paroissiales seront limitées aux 52 dimanches et aux 6 autres quêtes spéciales.

La paroisse elle-même promettra une partie de ses nouveaux revenus à l'Archidiocèse. Cela veut donc dire que les paroissiens rempliront leurs obligations envers leur paroisse et leur Archidiocèse par une seule offrande dominicale.

Donnest est non . . .

(suite de la page 1)

de trouver des excuses pour ne pas donner du tout. L'avare est vite oublié. Peu admirent le lâcheur. Le héro, même de nos jours, est celui qui fait ce qui doit être accompli, quelques soient les entraves.

Il y a encore des héros dans le monde, des hommes et des femmes dont les sacrifices inconnus, entraîneront le "printemps de la joie humaine" pour citer feu Sa Sainteté le Pape Pie XII.

L'auteur de cet article se souvient clairement d'un jeune couple marié avec quatre enfants, qui au cours d'une Campagne de souscription trouva le moyen de donner. "Chaque cent, dit cette jeune femme, est figuré dans notre budget, mais en mettant mes légumes et mes fruits pour l'année en conserves j'épargnerez ainsi 15 dollars sur la facture de l'épicerie..." Ou le charpentier, qui dit tout simplement: "Je sais que l'hiver dernier, les trois quarts de mes compagnons de travail ont été mis à pieds pour une raison ou une autre. Moi, j'ai conservé mon emploi. Je ne crois pas que ce fut un accident..." En ses propres mots il exprimait la simple vérité que Dieu continue toujours de veiller paternellement sur ses enfants et que tout ce que nous possédons vient de Lui.

Il y a l'ancien soldat, qui dit avec une aussi grande simplicité: "J'ai découvert que si vous ne donnez pas volontairement, vous serez tôt ou tard forcés de donner, soit à quelqu'un ou à quelque chose qui vous ne donnera rien en retour." Et la septuagénaire qui expliqua en ces mots: "Trois de mes fils sont allés en guerre. J'aurais donné n'importe quoi, ma vie elle-même s'il l'aurait fallu, afin qu'ils ne soient pas obligés d'y aller. Qu'est-ce qu'un peu d'argent, dont je peux me passer, devant des valeurs comme celles-là?"

Point n'est besoin de parler de responsabilités ou de devoir à de telles personnes. Elles sont celles qui ont réellement grandies, qui ont réalisé qu'en donnant à une bonne oeuvre elles ne font pas tout simplement une autre dépense, mais qu'elle établissent un grand espoir pour un meilleur monde demain.

J. P. Gillese

monde même, veut faible et impuissante. Londres le désir, Washington ne dit pas non et Moscou pousse à la charrette. Or au cours de la conférence au sommet on parlera sans doute de problèmes d'un tout autre genre, alors que chaque homme d'Etat aura le spectre de l'Europe unie ou désunie, devant les yeux. Mais on se contentera de bavarder au sujet des bombes atomiques, de l'Asie, de l'Afrique, de l'aide aux pays sous-développés.

Les quelques pauvres esprits qui s'imaginent encore que tout se crée dans l'idéalisme général, que l'Europe se fera aux applaudissements de Londres et de Washington, que demain nous continuerons à être acceptés en Afrique, que l'Asie ne nous en voudra jamais, bref que le monde va vers un Eden ydillique, se réveilleront brutalement un beau matin comme déjà certains se sont réveillés à la lecture des déclarations hostiles à l'Europe faites par M. Macmillan à Washington, et très maladroitement démenties par après.

L.B.

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1960

28—La Famille de M. Edmond Maisonneuve de Morinville.
29—Les Familles Angelina Boisvert et Ephrem Beaupré de Morinville.
30—La famille de M. et Mme Elie Beaunoyer de Bonnyville.

MAI 1960

2.—Famille de M. et Mme Denis D'Aoust, Ste-Lina
3.—Les RR. SS. Grises de St-Albert
4.—La famille de M. et Mme Joseph Lapointe, de St-Paul
5.—L'Armée Bleue de Bonnyville, recueillit par Mme Dessureau
6.—L'Armée Bleue, M. et Mme Ernest Genest, d'Edmonton
7.—L'Armée Bleue, M. et Mme Irénée Turcotte, d'Edmonton
8.—L'Armée Bleue, M. et Mme Evangéliste Couture, d'Edmonton
9.—L'Armée Bleue, M. et Mme Rémi Bérubé, de Beaumont
10.—L'Armée Bleue, la famille Breault, Edmonton-Sud
11.—L'Armée Bleue, M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
12.—L'Armée Bleue, la famille C. Hurtubise, d'Edmonton
13.—L'Armée Bleue, M. et Mme Alexandre Bérubé, de Beaumont
14.—Les familles Joseph Henley et T. Rémillard, de Girouxville
15.—La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16.—La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17.—La famille de Mme Yvonne Lauzé, de Falher
18.—Le R.P. L. Lafontaine, o.m.i., curé de Donnelly
19.—Les familles Georges Robert et David Vallée, de Bonnyville
20.—M. l'abbé Albert Langevin, curé de la Cathédrale de St-Paul
21.—La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
23.—La famille Joseph Lemire, de Falher
24.—La famille de M. Henri Lapointe, de St-Paul
25.—La famille de M. et Mme Joseph Filion, de Donnelly
26.—Les Enfants de Choeur de la paroisse de Morinville
27.—Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
28.—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30.—L'Action Rurale Catholique de Vimy
31.—Les familles Henri et Roland Nobert, de Joussard

Club de la Radio

M. Maurice Lavallée, Edmonton
S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., McLennan
M. Edmond Brault, Edmonton
M. Ernest Nicolet, Falher
Mlle Yvette Jauron, Edmonton
M. Louis J. Laberge, Girouxville
Mme Marie D. Paradis, Cut Knife, Sask.
Mme Anna Dupont, Fenn
Mme Alice St-Germain, Morinville
M. George Lapierre, Calgary
R.P. M. Lavigne, o.m.i., McLennan
M. W. C. Beaudet, Plamondon
M. Jean Normandeau, Fort Saskatchewan
M. Henri Hétu, Bonnyville
M. J. A. Lapierre, St-Paul
M. Pierre Guimond, Hinton
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon
M. Léo Carrière, Legal
RR. Filles de Jésus, Lac-la-Biche
M. Jean Baril, St-Albert
Mme Angélina Boisvert, St-Albert
Mme Marie-Anne Deschatelets, Edmonton
Mme Marguerite R. Dubuc, Edmonton
Mme Stanislas Duperron, Breynat
M. et Mme Roland Nobis, Edmonton
M. Albert Limoges, Edmonton
M. Jean M. Mahé, Edmonton
M. Thomas Lessard, Eaglesham
Mme Marie Trudel, Eaglesham
Dr Emile Boissonneault, Edmonton
Mme Emile Boissonneault, Edmonton
M. Gérard Moquin, Bonnyville
M. Jean-Joseph Lajoie, LaCorey
M. E. Rostaing, Ohaton
Mlle Angèle B. Simon, Edmonton
M. Henry Champagne, Edmonton
M. Ebraim Blouin, Dawson Creek, B.C.
M. Hermel Michaud, Hinton
M. Jean-Marie Mahé, Edmonton
Mme Henri Bru, Jack Fish Lake, Sask.
RR. Sisters of Charity, Assumption
M. l'abbé Rosario Simard, St-Paul
RR. Sisters of Providence, Fort Vermilion
RR. Sisters of Cherity, Friedenstal
M. Georges Vincent, Bonnyville
RR. Filles de Jésus, Picardville
M. Réal Beaudoin, Guy
M. Fernando Girard, Peace River
RR. SS. de la Charité, Grouard
M. et Mme John Gauthier, Morinville
Dr J.-P. Bugeaud, Bonnyville
Mme Georges Bugnet, Legal
M. Lionel Forcade, Legal
M. Alphonse Nobert
M. Paul Delion, Edmonton
M. l'abbé Roland Tardif, Jean-Côté
M. l'abbé Georges Tardif, Lafond
M. Evariste Gouin, Lafond
Mme J.-Nap. Vallée, Bonnyville
RR. SS. Ste-Croix, Ste-Lina
M. et Mme Jean-Paul Roy, Edmonton
M. William J. Connelly, Edmonton
M. et Mme Raoul Sévigny, Edmonton
R.P. Guy Michaud, o.m.i.,
M. François Albinati, Marie-Reine
R.P. Clément Desrochers, o.m.i., Tangente
M. A. K. Laflamme, Québec
M. et Mme P.-A. Moret, Edmonton
M. Hilaire Leclerc, Girouxville
M. Aimé Tétreault, Edmonton
M. Albini Martineau, Jean-Côté
M. et Mme Raymond Lajoie, Edmonton
M. Achille Létourneau, Shoal Creek
Famille Zoel Côté, Donnelly
Couvent St-Gabriel, Spirit River
Mme Georgianna Marcoux, St-Paul
Mlle Amanda Léonard, St-Albert
Mme Amanda Poirier, St-Paul
M. et Mme Alphonse Ouellette, St-Paul
M. Hormidas Lord, St-Paul
M. l'abbé Henri Bois, St-Paul
Diamond, Clarke & Associates, Edmonton
M. Alphonse Billo, Morinville
Mme Antoinette Patenaude, Edmonton
Mme F. Despins, Falher
M. L. Philippe Moquin, Donnelly
M. Joseph St-Jacques, Beaumont
M. Gaudias Tardif, Mallaig
M. J. Arthur Routhier, St-Paul
Mlle Lucie Ropert, Edmonton
RR. SS. de l'Assomption, St-Vincent
M. et Mme J. de Moissac, St-Paul
M. J. Aimé Déry, Edmonton
Mme Marie-Anna Journault, St-Paul
M. J.-T. Giroux, Edmonton
M. Louis Poirier, Cold Lake
RR. PP. Oblats, Brocket
RR. SS. de la Charité, Bonnyville
M. Eugène Lanctôt, Girouxville
R.P. S.-R. Gagnon, o.m.i., Lloydminster, Sask.
Mission St-Bruno, Joussard
M. Stanislas Touchette, Wainwright
M. Edmond Brassard, Edmonton
Mgr S. Loranger, Lac-la-Biche
RR. PP. Oblats, Calais
M. Jos. Adolphe Couture, Bonnyville

Total général: $1,373.00

La Sainte Messe et notre offrande du dimanche



Il importe de se souvenir que la quête du dimanche est devenue partie intégrale du Saint Sacrifice de la Messe. Cette pratique de faire la quête au moment où le prêtre offre au Père Tout-Puissant le pain et le vin, qui deviendront la Sainte Eucharistie, n'a pas été instituée par accident. A un moment donné dans l'histoire de l'Eglise c'est à ce moment-là de la Sainte Messe que les fidèles s'approchaient du saint autel pour présenter leurs offrandes. Ils donnaient le vin pour l'Offertoire, ou bien ils apportaient le pain qui devait être consacré pour leur propre communion. Le prêtre prenait ce pain des mains des fidèles et l'offrait à Dieu au nom de l'assistance qui voulait participer plus étroitement au Saint Sacrifice. Ce pain et ce vin étaient les symboles du coeur et de l'âme du fidèle qui l'offrait joyeusement à son Créateur.

L'accroissement rapide de l'Eglise et par conséquent le nombre toujours grandissant de fidèles assistant au Saint Sacrifice empêchèrent de continuer cette méthode parce qu'elle n'était plus pratique. Elle fut remplacée vers le onzième siècle par l'offrande en argent au lieu de pain et de vain.

Au moment de la Messe où le prêtre offre le pain et le vin à Dieu, les fidèles font leurs offrandes à la quête. Cet argent n'est évidemment pas un cadeau pour le prêtre ni strictement parlant un don à la paroisse, mais plutôt une offrande faite directement à Dieu.

Les besoins les plus pressants . . .

(suite de la page 1)

NECESSITE D'UN PETIT SEMINAIRE

Si l'on ne veut pas perdre des vocations, il faut établir un Petit Séminaire où les jeunes qui manifestent des aptitudes à la prêtrise seront encouragés et orientés durant leurs années de formation. Bon nombre de jeunes garçons, durant leurs jeunes années, entendent l'appel à la prêtrise, mais perdent ce sens de la vocation, faute d'orientation et d'encouragement nécessaire. Le véritable but d'un Petit Séminaire, c'est de créer une atmosphère propre à la culture des vocations.

RESIDENCE POUR JEUNES FILLES QUI FREQUENTENT L'UNIVERSITE

C'est l'intention de l'Archidiocèse de construire une résidence pour les jeunes filles qui fréquentent l'Université. Les institutions qui actuellement reçoivent ces jeunes filles accomplissent **un travail merveilleux.** Malheureusement, l'espace dont elles disposent est limité et chaque année, un grand nombre de jeunes filles qui la plupart viennent de nos campagnes, doivent être refusées. Il est excessivement important que ces jeunes adolescentes puissent se loger dans un foyer où elles retrouveront une atmosphère catholique. Si ces facilités de logement étaient suffisantes, un plus grande nombre de parents encourageraient volontiers leurs enfants à suivre les cours universitaires. Les parents doivent déjà s'imposer des efforts financiers pour procurer à leurs enfants une éducation universitaire: ils ne devraient pas avoir à s'inquiéter des dangers que courent leurs enfants en étant lancés en dehors du foyer sans la surveillance nécessaire.

Institutions qui ont besain d'aide financière

LES CHARITES CATHOLIQUES ($150,000)

Un Bureau de Bien-Etre social sera étali. Il s'occupera surtout de conseiller les gens mariés, d'aider les familles pauvres et de voir à l'adoption dans tout l'Archidiocèse. Ce Bureau de Bien-Etre sera installé dans le nouveau Centre Catholique, qui sera construit à Edmonton. Eventuellement il étendra ses activités à Red-Deer et à Camerose où l'on ouvrira des Bureaux. Ces centres locaux s'occuperont également de la propagande catéchistique.

FONDS D'AIDE AUX NOUVELLES PAROISSES ($500,000)

Il a été impossible à l'Eglise, durant ces dernières années, de suivre les développements de la Province. Il nous faut donc fonder de nouvelles paroisses à travers le Diocèse. Ce fonds de $500,000 aidera grandement dans ces fondations. En aidant ainsi sur le niveau de l'Archidiocèse tous les Catholiques pourront être fiers du rôle qu'ils auront joué dans la construction des nouvelles églises, là où elles sont le plus nécessaires.

REMBOURSEMENT DE LA DETTE DU SEMINAIRE SAINT-JOSEPH $500,000)

Le nouveau Séminaire Saint-Joseph, dirigé par les prêtres diocésains, est grevé d'une très lourde dette. Le paiement des intérêts, à lui seul, pose un formidable problème à l'Eglise. Les premiers argents versés à la Campagne serviront à éteindre cette dette.

CENTRE CATECHISTIQUE $50,000)

Le Centre catéchistique qui sera établi dans le Centre Catholique d'Edmonton et l'on espère qu'il puisse étendre ses activités dans Red-Deer et Camerose. Ce Centre formera des catéchistes qui enseigneront dans les paroisses où il n'existe pas d'écoles catholiques. Il préparera également des élèves de la Haute-Ecole à aider à l'enseignement catéchistique durant l'été, dans les régions rurales. De plus, le Centre distribuera du matériel aux Cercles d'étude **de la Fraternité de la Doctrine Chrétienne**, lesquels Cercles seront sous son contrôle.

CAMPS DE CATECHISME ($50,000)

Trois camps seront actifs cette année: ceux de Hardisty, Lac-la-Nonne et Gull Lake. Il est possible également que l'on emploie le camp de Buffalo Lake. Ce sont les Soeurs de Saint-Joseph du Couvent du Sacré-Coeur qui dirigent le camps de Gull Lake.

AIDE AUX MISSIONS DE L'ARCHIDIOCESE ($200,000)

Cet somme servira exclusivement à aider les missions rurales et nous en avons plus de 100. Bon nombre d'entre elles ne peuvent pas subvenir à leurs propres besoins et sont par le fait même un fardeau pour les paroisses centrales. Elles doivent donc être aidées.

MISSIONS DE L'AMERIQUE DU SUD ($20,000)

Le Pape Jean XXIII a demandé à l'Episcopat de l'Amérique du Nord de venir en aide à l'Eglise de l'Amérique Latine. Les Evêques canadiens ont publié une Lettre pastorale collective dans laquelle ils encouragent les Catholiques du Canada à jouer un rôle important dans cette aide à apporter à l'Eglise Latine.

LE WESTERN CATHOLIC ($100,000)

Actuellement le **Western Catholic** dont le rédacteur est M. l'abbé A. O'Brien est édité par une Imprimerie d'Edmonton. L'Archidiocèse désire installer sa propre Imprimerie pour la publication du **Western Catholic.** Cette nouvelle installation sera logé dans le Centre Catholique.

FONDS DE DOTATION ($100,000)

Ce fonds servira à la formation et à l'éducation des prêtres et leur facilitera l'accès aux études spécialisées, les préparant ainsi à mieux remplir leur apostolat. Plusieurs prêtres doivent se spécialiser en dehors de l'Archidiocèse. Il nous faut de ces spécialistes pour enseigner au Séminaire, pour former des apôtres laïcs, pour diriger le travail social de l'Eglise. Tout cela servira grandement au progrès de l'Eglise dans notre Archidiocèse.

OCTROI AU COLLEGE SAINT-JEAN ($25,000)

Le Collège Saint-Jean donne un Cours classique bilingue et les deux premières années des Arts. Ce Collège est affilié à l'Université d'Ottawa.

OCTROI AU ST. ANTHONY'S COLLEGE

Le St. Anthony's College pourvoit le Cours complet de "High School" aux garçons de langue anglaise, et se spécialise dans un Cours de philosophie pour ceux qui se préparent à entrer au Séminaire.

PROCLAMATION
marquant l'observance de la Semaine de la Radio canadienne
Du 1er au 7 mai 1960

ATTENDU QUE les postes de radio, ainsi que les fabricants et les marchands de radios ont contribué largement au développement économique, technologique et culturel de notre localité et que ces apports méritent notre vive reconnaissance, et

ATTENDU QUE la radio s'est constamment vouée à l'enrichissement de notre mode de vie en offrant à tous les citoyens de vastes sources d'information, d'éducation et de divertissement, et

ATTENDU QUE la radio a continuellement joué un rôle actif dans la vie sociale de notre localité, en déployant un empressement sans borne à contribuer au succès d'entreprises civiques et à mettre ses facilités au service du public en temps de crise, et

ATTENDU QUE les postes de radio, ainsi que les fabricants et les marchands de radios de cette localité se joignent à leurs collègues de tout le Canada pour célébrer maintenant cette semaine,

PAR CONSEQUENT, en vertu de l'autorité qui m'a été conférée, je proclame par les présentes que notre localité observera, du 1er au 7 mai 1960, la SEMAINE DE LA RADIO CANADIENNE, et j'exhorte tous les citoyens à se rendre compte des réalisations de la radio et à rendre hommage aux postes de radio, ainsi qu'aux fabricants et aux marchands de radios.

B. J. Gagnon,
Gérant de CHFA

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—A vous la parole
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Folklore et chan.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boite aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Intermède
8.15—Propos
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

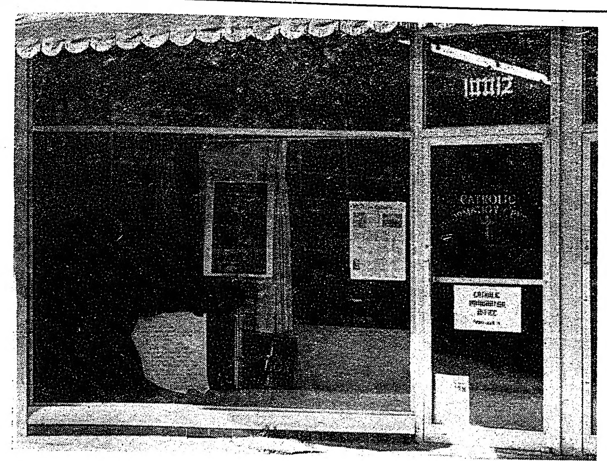
VENDREDI

3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions





Un Centre d'Information Catholique

A Edmonton l'an dernier 50 non-catholiques ont fréquenté l'école pour apprendre notre Foi. Cette école est le Centre d'Information Catholique, qui fit ses débuts dans un établissement loué (maintenant salon de barbier) juste en face du bureau de poste en janvier 1955. Parmi ces 50 non-catholiques 36 ont été admis en l'Eglise Catholique.

Trois de ces cours d'instruction Catholiques seront donnés cette année, le premier se terminera ce mois-ci. Le nombre de personnes inscrites pour les instructions de janvier à avril est le plus élevé, indiquant ainsi l'intérêt accru envers le travail qu'accomplit notre Centre d'Information Catholique.

Le directeur du Centre, M. Thurston Smith, affirme cependant, que si l'espace était suffisant il pourrait accomplir beaucoup, beaucoup plus de travail.

Un Centre permanent où les gens pourraient se rendre plus nombreux pour apprendre la doctrine du Christ est un autre projet qui a inspiré l'Archidiocèse à lancer cette Campagne pour prélever des fonds. En faisant l'historique suivant du Centre d'Information M. Thurston Smith confirme le grand besoin d'aide à cette oeuvre.

"En janvier 1957, rappelle M. Smith, nous avons déménagé à nos présents locaux, dans l'édifice Munro sur la 102e avenue dans le centre de la ville d'Edmonton. Ces locaux sont beaucoup plus spacieux que ne l'était notre petite salle, devenue salon de barbier, et furent convertis en trois salles, comprenant les bureaux principaux, la chapelle, qui sert également de salle de conférence et des bureaux secondaires à l'arrière-plan, servant de centre d'immigration.

"Ces pièces, d'expliquer M. Smith, sont maintenant surchargées et les bureaux donnant sur l'entrée ne sont pas assez grands pour étaler les articles et les livres religieux. La chapelle est également beaucoup trop petite et par conséquent ne peut pas accomoder tous les fidèles qui désireraient assister à la Sainte Messe du midi. Elle ne suffit même pas au nombre toujours croissant de personnes qui désirent suivre nos instructions religieuses et depuis l'arrivée d'un secrétaire permanent en décembre dernier les bureaux de l'immigration ne peuvent plus suffir."

L'archidiocèse doit débourser annuellement 5 mille dollars en loyer pour ce Centre auquel les archevêques d'Edmonton attachent beaucoup d'importance, car le Centre d'Information Catholique est l'endroit où l'on enseigne la vérité de notre Foi à qui la désire.

Il est essentiel d'établir le nouveau Centre d'Information permanent en plein coeur de la ville.

"Les Catholiques doivent avoir la chance d'assister journellement au Saint Sacrifice de la Messe, disent les autorités ecclésiastiques." Il importe également que le Christ soit au centre de la ville, car Il désire le retour du monde à Son régne. Par conséquent nous devons, soit construire, acheter ou louer un nouvel édifice. Jusqu'à maintenant nous n'avons pas eu le choix, mais maintenant nous sommes confiants qu'il y aura un nouveau et plus grand Centre d'Information, qui appartiendra à l'archidiocèse, qui à la longue épargnera de l'argent en éliminant des baux dispendieux pour des locaux dans des quartiers où les loyers sont très élevés.

Des apôtres laïcs de Madonna House (un seul pour le moment) ont reçu le mandat de Son Excellence Mgr l'archevêque MacDonald pour opérer ce centre. Ces apôtres font des voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Ils dévouent leur vie complètement à Dieu.

Le Centre d'Information Catholique se sert de différentes méthodes pour attirer et intéresser les gens à l'Eglise et les conduire au Christ. Ces moyens comprennent des conférences, des films et des étalages dans les vitrines, sans compter les ventes considérables de livres et de pamphlets.

Faisant allusion au nouveau Centre que nous souhaitons, son directeur actuel, M. Thurston Smith prévoit une bibliothèque cinématographique, un plus grand nombre de conférenciers du dehors ainsi que l'usage accru des différents moyens de communications qui décriront la beauté vivante, qu'est l'Eglise. Tout cela viendra avec le temps, mais pour le moment le problème le plus pressant est celui de l'espace. Il faut obtenir des bureaux plus spacieux.

Nous prions instamment tous les fidèles de donner généreusement à la campagne archidiocèsaine pour prélever des fonds afin que nos rêves, que nous partagerons avec tous les généreux donateurs, se réalisent.

J. P. Gillese

Campagne paroissiale de souscription

Chaque paroisse de l'archidiocèse poursuivra sa campagne individuelle à compter de maintenant, jusqu'au 30 septembre 1960. Ces campagnes aideront à promouvoir dans l'esprit des paroissiens leurs obligations envers les oeuvres paroissiales et diocésaines.

LE PLAN DE CAMPAGNE

Il s'agira de sollicitations personnelles dans les foyers des paroissiens afin d'obtenir des promesses qui pourront être remplies graduellement, en contribuant chaque semaine ; le but devant être atteint à la fin de la période de trois ans.

L'ORGANISATION DES SOLLICITEURS

Les hommes seront organisés et entraînés pour agir comme représentants de la paroisse afin de solliciter les promesses de leurs coparoissiens. Avant de commencer les sollicitations, ils suivront un programme d'entraînement d'une à trois semaines et vers le milieu de la campagne, aura lieu un banquet de loyauté paroissiale, auquel tous les paroissiens seront invités. L'organisation des hommes commencera la sollicitation parmi les familles de la paroisse le lendemain de ce banquet.

L'ORGANISATION D'HOTESSES

Les dames de la paroisse seront organisées afin de servir d'hôtesses au banquet de loyauté. Ces dames ne seront pas responsables de la cuisine ou du service de table, mais agiront plutôt comme convocatrices des convives. Elles auront charge de partager le nombre de convives à sa table. Cette fonction des dames est très importante, car elle jette les bases du travail des solliciteurs en assurant que les convives seront mis au courant des plans et des projets de la paroisse et de l'archidiocèse avant de recevoir la visite des solliciteurs.

LA PROMESSE

On demandera à chaque paroissien de signer le montant qu'il tentera de donner aux oeuvres de la paroisses et de l'Eglise universelle au cours des trois prochaines années. Si possible, ces promesses seront remplies graduellement par des paiements hebdomadaires. Pour les paroissiens dont les revenus ne sont pas constants, ils pourront remplir leur promesse en versant des montants variés à différents intervalles. Cette promesse ne lie pas le paroissien. Elle se lit comme suit: "Je tenterai de donner", et au bas de la carte, il est clairement indiqué qu'elle peut être rajustée selon les circonstances.

MONTANT NON FIXE

Les solliciteurs ne doivent pas fixer le montant. Durant leur période d'entraînement, il leur sera répété souvent qu'ils n'ont pas le droit de juger la promesse d'un paroissien, qui, en la formulant, doit suivre les dictées de sa conscience. Le solliciteur devra discuter avec le paroissien des motifs et des besoins de la paroisse et de l'archidiocèse, tout en étant confiant que le donateur sera inspiré à faire un sacrifice pour l'Eglise.

IL EST ESSENTIEL D'EXPLIQUER LES VRAIS MOTIFS

L'exactitude des raisons de donner est essentielle. Etant donné que les promesses ne lient pas le paroissien, il importe que celui qui les formule, les remplisse ; sinon la paroisse ne réalisera pas son but. L'on attend à ce que les promesses formulées sur les cartes seront remplies durant la période de trois ans. D'un autre côté, si l'on exerce une certaine pression pour faire remplir la promesse, la paroisse risque de ne pas recevoir l'argent promis. Un solliciteur qui aurait recours à une telle tactique manquerait complètement à l'esprit de cette campagne. Afin de retirer le plus de bénéfice possible, les gens doivent donner pour l'amour de Dieu et de son Eglise.

OBJECTIFS DE LA PAROISSE

Chaque paroisse s'est fixée les buts suivants :

1.—D'obtenir une promesse de tous les salariés de la paroisse.

2—Ces promesses doivent excéder le but minimum de la paroisse.

3—D'aider l'archidiocèse à réaliser son programme d'expansion catholique.

4—De réunir les quêtes du dimanche en une seule enveloppe, c'est-à-dire d'éliminer les offrandes supplémentaires, afin que les paroissiens puissent inscrire leurs dons au budget.

5—De rétablir dans l'esprit des gens pratique dans notre vie, et même dans que l'Eglise occupe une place réelle et nos projets financiers.

6—De promouvoir l'action catholique parmi les laïcs, d'après les désirs enseignés par l'Eglise moderne.

7—Afin de promouvoir une plus grande solidarité paroissiale en encourageant tous les paroissiens de travailler ensemble dans un esprit de coopération.

8—De travailler avec enthousiasme au succès de la campagne, afin d'affirmer notre loyauté et notre coopération envers Son Excellence Monseigneur MacDonald, archevêque.

9—De créer parmi les laïcs un plus grand esprit d'obligation envers les oeuvres et les travaux de la paroisse de l'archidiocèse et de l'Eglise universelle.

Le but de chaque paroisse sera, par conséquent de déterminer ses revenus des trois prochaines années, afin qu'elle puisse formuler une promesse à l'archidiocèse pour aider Son Excellence Monseigneur l'archevêque MacDonald à réaliser son programme d'expansion catholique.

Un centre de Jeunesse Catholique

Parlant de la jeunesse, feu Sa Sainteté le Pape Pie XII, a déclaré, qu'il fallait de l'héroïsme pour rester bon de nos jours. L'aide la plus précieuse que nous puissions fournir à la communauté catholique est un Centre de Jeunesse Catholique accessible aux jeunes gens en général. Ce projet est l'un des plus importants dans la présente Campagne de souscription de l'archidiocèse d'Edmonton pour prélever des fonds.

Un Centre de Jeunesse fournirait des locaux permanents à nos jeunes pour leurs activités sociales. (Dans le moment ils doivent se contenter de sous-sols de l'église paroissiale, qui souvent n'est pas disponible). Un tel centre servirait de point de ralliement des groupes CYO, qui pourraient s'y réunir individuellement ou y tenir leurs activités entre groupes. Le Centre de Jeunesse Catholique proposé à Edmonton serait établi à un endroit central et muni de toutes les facilités récréatives.

Il fournirait des programmes continuels d'études, de récréation, ou les deux, à notre jeunesse. Il posséderait ses propres allées de quilles, mais ces plans ne sont qu'embryonnaires et loin d'être complétés.

Le plus important travail sera de donner l'opportunité aux jeunes catholiques, tout spécialement ceux qui ont quitté l'école et qui ne sont pas encore mariés, de se rencontrer dans une atmosphère catholique.

D'une telle atmosphère peut découler des bénéfices, qui dureront toute une existence surtout pour les jeunes Catholiques traversant la période difficile de leur vie. Nous ne pouvons que deviner tout le dommage spirituel causé par le manque de tels centres de jeunesse catholique lorsque nous constatons le nombre toujours croissant de jeunes délinquents, de mariages mixtes et de maux sociaux en général. Les sociologues ont raison de dire qu'un feu dévore notre jeunesse. Il est nourri par la littérature obscène, les films indécents, l'immodestie du vêtement et probablement plus que tout autre par la récréation non-chrétienne. Ce feu dévorant se reflète dans le nombre toujours croissant de naissances illégitimes, qui a augmenté de sept par mille personnes en 1938 à 12 en 1947 aux Etats-Unis où cette tendance n'a pas diminué. Le plus grand nombre d'offences sexuelles nous le trouvons parmi la jeunesse. Deux médecins rendant récemment témoignage devant le sous-comité d'enquête GRANAHAM HOUSE POSTAL chargé d'étudier le problème des écrits pornographiques ont prouvé par leurs propres observations, que la littérature obscène contribue directement aux maladies mentales parmi les jeunes qui ont pris l'habitude de la lire. Les machines de jeux à l'argent, irrésistibles aux jeunes, attirent 40 millions de dollars annuellement des poches des jeunes joueurs. En effet "le feu dévorant" se nourri de ce qui a de plus précieux dans une nation: la vie de la jeunesse.

Un centre complètement consacré à la jeunesse catholique est non seulement nécessaire mais essentiel dans la région d'Edmonton. Le moins que nous les parents puissions faire pour ces jeunes, est de leur fournir une aide et un guide pendant qu'ils traversent les années de période difficile dans leur vie.

Quel serait le coût d'une telle entreprise? Très minime, si nous le comparons à l'espoir et à la joie qu'elle donnera à notre jeunesse.

J. P. Gillese

Film français

"La Rivale"

29 avril, à 8h. p.m.

Nous sommes donc rendus à notre dernière représentation de la saison 1959-1960.

Le film Français a essayé d'apporter un bon choix de film et une bonne réalisation. Nous avons été heureux et satisfait d'une assistance plutôt nombreuse dans l'ensemble, où chacun a su y emmener de l'ambiance. Merci donc à tous, d'un encouragement satisfaisant et sincère.

Comme tous les ans, en cette dernière séance du 29 avril, nous procéderons à l'élection du prochain comité et nous demanderons à chacun de se munir d'un crayon.

Notre film "La Rivale", comme le titre nous l'indique, est un drame. L'amour en est l'enjeu; et lorsqu'il est repoussé, il peut même tuer par la vengeance d'une femme meurtrie dans son amour. Gérard Landry, Maria Yaubau et Anna-Maria Ferrono en sont les principaux acteurs et brillants interprètes.

Rendez-vous donc en grand nombre ce vendredi 29 avril à 8h. p.m. précises, en l'auditorium de l'Ecole Grandin.

Notre langue est la plus belle et aidez-nous à la conserver. Merci.

Jean Déo
Directeur à la publicité

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 10/60/TCH-G, ASSISE (CLASSE 3) DE MILLE 0 A MILLE 7, ROUTE TRANSCANADIENNE, PARC NATIONAL GLACIER (C.-B.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 19 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); directeur régional, 10225-100 Ave., Edmonton (Alb.) et le Bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 14/60/TCH-R, INFRASTRUCTURE (CLASSE 1) ET BASE STABILISEE BITUMINEUSE (MELANGEE A L'USINE) ROUTE TRANSCANADIENNE, DE MILLE 0 A MILLE 7.9, PARC NATIONAL DE REVELSTOKE (C.-B.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 26 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Chef, Division des routes, pièce 102, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. B. Harvey, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); directeur régional, 10225-100 Ave., Edmonton (Alb.) et le Bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Vendredi, 6 mai: Cabane à sucre au Pavillon des Ventes

Programme d'Expansion Catholique

Ce projet archidiocésain
sera complété avant le 30 septembre 1960.
Tout le projet s'accomplira en trois différentes étapes.

Première étape :

La Souscription Paroissiale

1—L'OBJECTIF SPIRITUEL: De conduire un programme éducationel dans le but de mettre dans l'esprit des laïcs une plus grande responsabilité envers l'Eglise.
2—OBJECTIF MATERIEL: D'augmenter les revenus de toutes les paroisses par un total de 3 millions de dollars.

Deuxième étape :

L'Engagement Diocésain

SON BUT: De souscrire un million 500 mille dollars pour rencontrer les obligations de l'Archidiocèse au cours des trois prochaines années.

Troisième étape :

La continuation du Programme

1—OBJECTIF SPIRITUEL: De continuer le programme éducationel commencé durant les campagnes paroissiales individuelles.
2—BUT MATERIEL: De s'assurer que la paroisse et l'archidiocèse recevront le montant promis.

Lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque

Bien chers Fidèles,

Aujourd'hui il nous fait plaisir de vous annoncer le commencement d'un projet très important. D'ici à la fin de septembre, chaque paroisse de l'Archidiocèse entreprendra une campagne dans le but d'augmenter le support paroissial. Déjà beaucoup de nos fidèles donnent aussi généreusement qu'ils le peuvent, mais combien d'autres dépensent plus pour les cigarettes et la boisson que pour le soutien de leurs oeuvres paroissiales. A la fin de toutes les campagnes paroissiales, chaque paroisse devra donner une proportion de ce nouveau revenu pour aider l'Archidiocèse à subvenir à ses besoins.

Nous vivons dans une époque de progrès matériel considérable. Dans notre pays, nous nous trouvons vraiment favorisé quand nous considérons les conditions de vie qui existent dans d'autres parties du monde. Ce n'est que juste que nous remettions à l'Eglise, en action de grâces, quelques-unes de ces richesses matérielles que Dieu nous a données.

A travers toute notre province, et particulièrement dans notre Archidiocèse, nous voyons se développer de nouvelles industries. Notre population augmente; partout on observe l'essor occasionné par ce développement économique. Ces changements déposent un pesant fardeau de responsabilités sur les épaules du clergé et des religieux de l'Archidiocèse. Il est nécessaire que nous prenions aujourd'hui des décisions, afin de pourvoir aux besoins de demain. Il est essentiel que l'Eglise se tienne au niveau de cette rapide expansion afin d'être mieux en mesure de pourvoir aux besoins spirituels de nos fidèles.

Comme Catholique, nous devons envisager ces responsabilités bien en face. C'est une des manières d'accomplir le commandement de Notre-Seigneur d'enseigner et de répandre la Foi.

Les besoins de l'Archidiocèse seront exposés en détail dans une édition spéciale du Western Catholic, journal qui sera distribué à toutes les messes dans tout l'Archidiocèse, le 1er mai. Je recommande fortement que ce journal soit lu dans chaque foyer et que tous nos fidèles se renseignent au sujet de nos projets.

Pendant l'élaboration de ces projets qui visent l'agrandissement de nos institutions, nous nous sommes constamment souvenus de nos responsabilités devant Dieu, qui exige que nous sauvegardions vos intérêts spirituels et ceux de vos enfants. Il faut se souvenir que ces besoins ne sont pas nos besoins, mais bien les vôtres, fidèles de l'Archidiocèse.

Ma décision de lancer cette campagne, je l'ai prise après mûre réflexion, après beaucoup de prières et de consultations. Pendant un séjour de presque 25 ans au milieu de vous, j'ai toujours considéré notre condition assez bonne, négligeant de prendre les mesures requises pour évoluer parallèlement au développement rapide de notre vie contemporaine.

La campagne, dans chaque paroisse, sera lancée dans un avenir prochain. A cause de la grandeur de la tâche, ces campagnes paroissiales ne peuvent être commencées toutes à la même date. Chaque paroisse sera avertie à l'avance de la date du commencement de sa propre campagne.

Ces campagnes offriront aux laïcs une occasion exceptionnelle d'aider l'Eglise à remplir sa mission divine. En conséquence, chacun retirera de cette organisation paroissiale un bénéfice personnel très grand.

Considérons ce projet comme une occasion de sanctifier les fruits de notre travail en offrant à l'Eglise une part généreuse de notre temps et de nos ressources, afin de l'aider à accomplir l'oeuvre du Christ parmi nous. Pendant les mois prochains, pensez souvent dans vos prières à la cause de l'Archidiocèse.

Sous le patronage de saint Joseph et avec la coopération et le support enthousiaste de tous nos fidèles, je ne doute pas que nos efforts communs soient couronnés d'un grand succès.

Je vous accorde une bénédiction spéciale pour le travail que vous accomplirez et les sacrifices que vous vous imposerez au cours de cette campagne.

Votre tout dévoué dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

PROGRAMME

donné
à l'occasion de la Fête des Finissantes
du Pensionnat de l'Assomption,
à l'Auditorium du Jubilé,
le 28 avril 1960, à 8h.30 p.m.

1. Chorale des Grades supérieurs
2. Chorale des Grades intermédiaires
3. Présentation des Finissantes
4. Cantate: LA DAMOISELLE ELUE, de Debussy
   Artiste invitée: Mlle Thérèse Trottier
   Au piano: Mlle Louise Dupuis
   Maquilleur: M. Gérard Baril
5. Ave Maria de Schubert

Les billets sont en vente à Allied Arts Council ou au guichet.



Mercredi dernier avait lieu la Bénédiction du nouveau pavillon des classes du Collège Saint-Jean d'Edmonton. L'on remarque sur cette photo, Son Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., archevêque-coadjuteur et le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège. — Un compte-rendu de ces fêtes paraîtront dans notre prochaine édition. — Le Collège Saint-Jean est au nombre des Institutions qui doivent bénéficier de la Campagne diocésaine actuelle.

Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué la méthode de promesses?

Il est très important pour les laïcs de comprendre clairement les raisons pour lesquelles la méthode de promesses et d'engagements fut instituée. Voici en abrégé ces raisons:

LA METHODE DE PROMESSES EST D'UN GRAND BENEFICE A LA PAROISSE:

Il serait très difficile à chacun de nous comme individus de régir nos foyers si nous n'avions aucune idée de nos revenus pécuniers. Toutes les institutions commerciales préparent les estimés de leurs ventes et de leurs dépenses bien à l'avance afin de pouvoir préparer leur programme économique pour l'année à venir.

L'Eglise est dans la même position. Afin qu'elle puisse préparer ses plans d'avenir, elle doit savoir à l'avance quels seront ses revenus. Cette seule raison devrait être suffisante pour attirer la coopération des laïcs, car quel est le catholique, qui s'opposerait à une méthode dont la paroisse bénéficierait?

LA METHODE DE PROMESSES EST EGALEMENT D'UN GRAND BENEFICE A LA PERSONNE QUI S'ENGAGE:

Avant de formuler sa promesse le paroissien réfléchira sérieusement aux bénéfices que lui apporte sa paroisse. Il doit ensuite préparer son budget en conséquence et faire entrer le support de l'Eglise dans sa vie quotidienne. Une bonne action réfléchie et préparée à l'avance a infiniment plus de valeur spirituelle qu'une action accomplie spontanément. En promettant à l'avance un paroissien a constamment devant les yeux l'importance de l'obligaton à l'égard de sa paroisse. Dans le passé plusieurs d'entre nous n'avons jamais songé sérieusement à la façon de supporter notre Eglise, plusieurs même ont cru qu'un appui généreux est étranger aux principes catholiques.

LA PROMESSE NE LIE PAS LEGALEMENT:

Sur les cartes qui serviront à la campagne dans toutes les paroisses de l'archidiocèse il est indiqué clairement que le paroissien qui s'engage "tentera" de donner tel montant pour le support de sa paroisse. Au bas de cette carte il est expliqué que la promesse peut être rajustée selon les circonstances. Il est ridicule de croire que la paroisse forcera une personne de remplir sa promesse, car la paroisse en suivant une telle méthode travaillerait contre ses propres intérêts spirituels et financiers. L'Eglise reconnait en plus, que le Seigneur aime la personne qui donne de bon coeur, et Elle ne veut pas d'argent de celui qui donne de mauvais gré.

LA PROMESSE NE LIE PAS MORALEMENT:

L'obligation morale de supporter la paroisse est l'enseignement du cinquième précepte de l'Eglise, déclarant que toute personne doit supporter sa paroisse selon ses moyens. Lorsqu'un paroissien signe une promesse il ne s'engage pas moralement. En signant la carte le paroissien reconnait tout simplement son obligation morale. Il arrivera même parfois qu'une personne, à cause du manque d'emploi ou autres raisons, sera obligé en justice de réduire le montant promis à l'Eglise par justice envers son épouse et sa famille, et le contraire s'applique au paroissien qui a reçu une augmentation de salaire ou une promotion d'emploi.

NOUS PROMETTONS POUR BIEN DES CHOSES QUE NOUS ACHETONS:

Très peu d'entre nous peuvent acheter une maison comptant. Il nous faut signer une hypothèque, ce qui équivaut à une promesse. Nous n'hésitons aucunement à signer un tel engagement. La même chose s'applique à l'achat d'une automobile ou à plusieurs autres articles que nous achetons. S'il vaut la peine de faire des dettes pour obtenir un bien matériel, n'est-il pas plus important de promettre et de s'engager pour aider la paroisse?

DIEU A FAIT DES PROMESSES A L'HOMME:

En promettant à l'homme que "Le Ciel et la Terre passeront, mais ma parole ne passera pas," Dieu se liait dans le temps et dans l'éternité. Dieu nous a promis notre sécurité spirituelle. Nous, les Catholiques, sommes privilégiés de savoir avec certitude que nous appartenons à la véritable Eglise éta-

(suite à la page 5)

Quêtes déplaisantes éliminées

Il fut très difficile pour les paroissiens dans le passé de budgeter leurs dons à cause des nombreuses quêtes qui se succédaient tout le long de l'année. Selon le présent "Programme d'Expansion Catholique" l'on s'attend à ce que les paroissiens feront le budget de leurs dons à l'Eglise. Afin de les aider dans ce but, chaque paroisse de l'Archidiocèse éliminera plusieurs de ses collectes habituelles. A l'avenir l'on s'attend à ce que les paroissiens contribuent au support de leur paroisse, de l'archidiocèse et de l'Eglise universelle de la façon suivante:

1. — Cinquante-deux offrandes du dimanche.
2. — La quête de la Chaire de St-Pierre.
3. — La quête des Charités papales.
4. — La quête de la Propagation de la Foi.
5. — La quête pour la Terre Sainte.
6. — Noël.
7. — Pâques.

Les catholiques de l'Archidiocèse peuvent dès maintenant décider combien ils donneront à l'Eglise chaque année et être assurés qu'on ne leur demandera pas d'offrandes supplémentaires. Les paroissiens doivent cependant bien se rendre compte de cette réduction des collectes avant de fixer le montant qu'ils offriront chaque semaine. L'Eglise demande à tous les salariés et à tous ceux qui ont des revenus de considérer sérieusement leur obligation de supporter l'Eglise. L'organisation de la campagne de souscription dans leurs paroisses respectives leur demandera combien ils tenteront de donner à l'Eglise durant la période des trois prochaines années. Ils signeront ensuite une formule indiquant leurs intentions à ce sujet afin que le curé puisse savoir quels seront ses revenus à l'avenir. Cette méthode permettra à la paroisse de préparer son budget à l'avance, de compiler ses dépenses et de donner une part généreuse de ses revenus pour rencontrer les besoins archidiocésains.

Chaque personne est priée instamment de donner généreusement à l'Eglise par l'entremise de sa paroisse, et l'on prie chaque personne de donner généreusement à l'Eglise par l'entremise de l'archidiocèse.

C'est là la substance solennelle du Programme d'Expansion Catholique de l'Archidiocèse.

Donner à l'Eglise c'est donner à Dieu lui-même.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames !

28 AVRIL

A leur soirée des finissantes, les élèves du pensionnat de l'Assomption présenteront "La Damoiselle", de Debussy. Artiste invitée : Mademoiselle Thérèse Trottier. Cette soirée sera donnée à l'auditorium du Jubilé.

* * *

1er mai

Thé annuel des Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim à la résidence de Mme Gédéon Pépin, 9824-110 rue, de 2h.30 à 5h.30 p.m.

* * *

3 mai

A la salle paroissiale St-Joachim, organisée par l'Armée Bleue, à 8 heures du soir, visite élaborée des lieux de pèlerinage en Europe, Rome, Fatima, Lourdes etc ... sur diapositifs (slides) avec commentaires en français. Durée deux heures. Contribution volontaire.

* * *

6 mai

XIème Cabane à Sucre, au Sales Pavillon, annexe nord, avec Gaby Haas et son orchestre.

* * *

8 mai

A la salle Immaculée-Conception, présenté par le Tiers-Ordre Franciscain, un film en anglais: "The Third Order Story" à 8h.15 p.m. Bienvenue à tous.

— Cet automne ce n'est pas même une chute des feuilles, ce n'est qu'une chute de fleurs, chute nécessaire pour la venue des fruits. — P. Gratry.